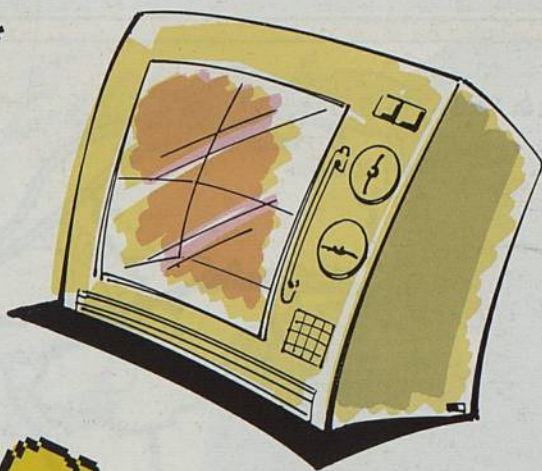


N°22 SEPT.-OCT. 88

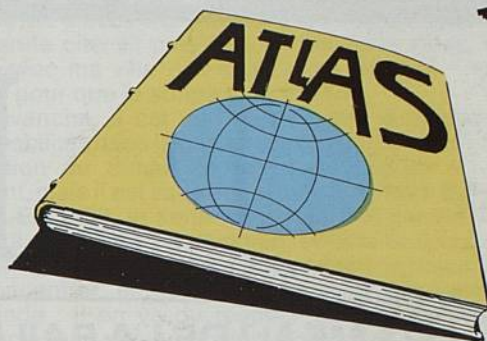
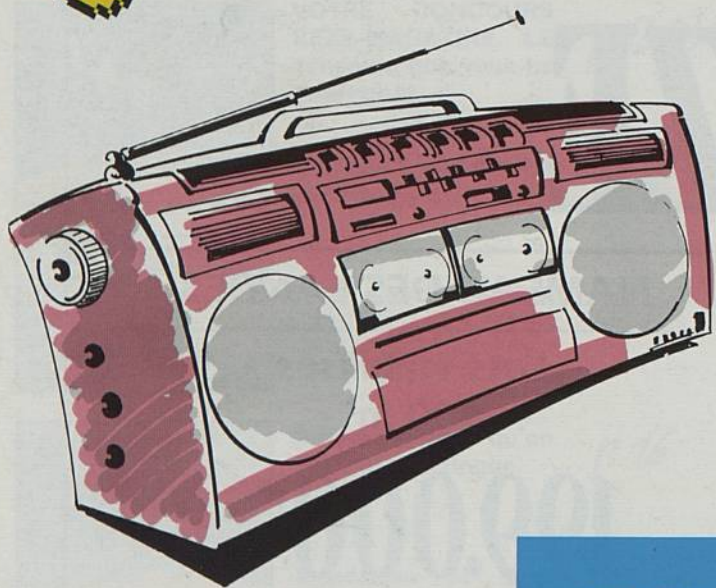
REZE

M A G A Z I N E

B I M E S T R I E L M U N I C I P A L

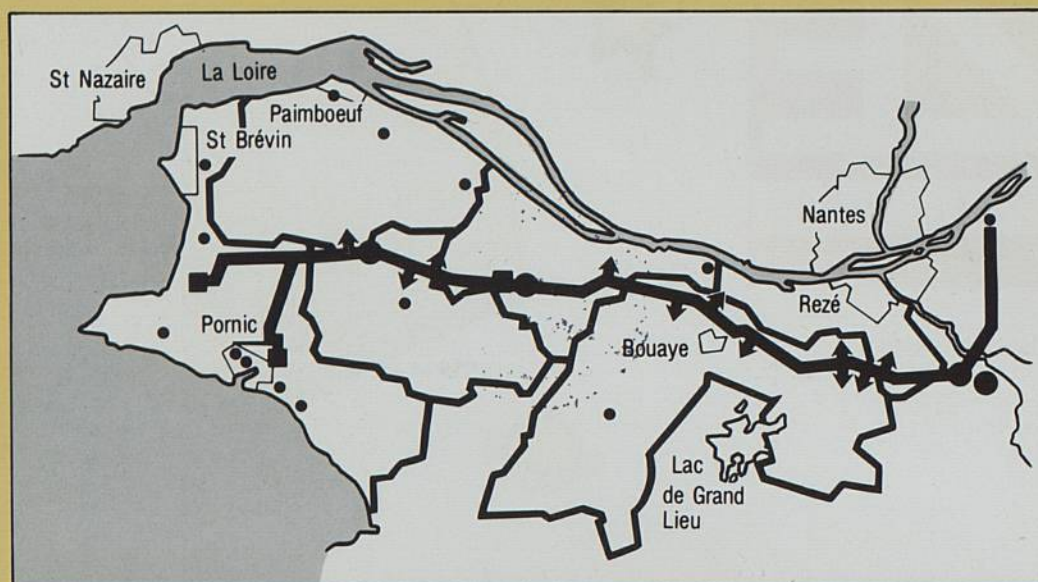


LE CONCOURS



**Echos radar
sur la console
de bord
municipale**

p. 5



AGENCE DE REZÉ
2, rue du
Haut-Landreau
B.P. 165
44404 REZÉ CEDEX

BUREAUX
OUVERTS
de 9 h à 12 h
et de 14 h à 16 h 30
Sauf le vendredi
après-midi
samedi et dimanche

GESTION DE SERVICES PUBLICS D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

PERMANENCE POUR SERVICE D'URGENCE... Tél (40) 04.06.06

GRAND CHOIX DE TERRAINS

REZE

HAMEAU DE LA BAILLOURIE

14 lots viabilisés
de 405 m²

170.000^F TTC

HAMEAU DES LANDES

Lots viabilisés
500 m²

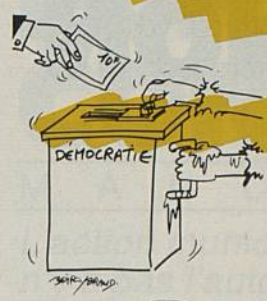
199.000^F TTC



TOUTE LA CONSTRUCTION IMMOBILIÈRE FAMILIALE

10 rue de Bel-Air. 44000 NANTES. 40 20 19 15

Sommaire



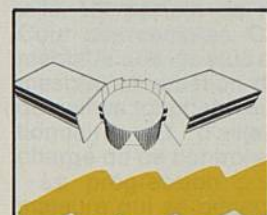
Les chiliens vous
demandent un geste-
pour la démocratie. p4

Voyants, jauges, mano-
mètres, aiguilles,
cadrans, altimètres,
compte-tours. p5



Une tranche d'un quar-
tier : la Trocardière. p6

La nouvelle Halle s'ex-
pose et la Foire aussi. p7



Transportez-vous à la
case 8. p8

Les Télécoms se met-
tent en orbite sur
Praud. p9



Une boîte d'automat-
ion : La reprise. p10

Atout Sud annonce son
contrat. p11



VOTRE CONCOURS
REZE-MAGAZINE. LE
concours que vous ne
raterez pas. p12-13

Un regard sur l'été des
jeunes. p14



Rezé Espace Jeunes
dit tout à quoi il sert et
comment ça marche. p15



Brèves : la page qu'on
lit à toute berzingue. p16

Mesdames et Mes-
sieurs le ROI... des
sports. p17



Vie d'aveugle. p18

Vos programmes cultu-
rels. p19-22

Editorial



EFFERVESCENCE

Cet été, l'effervescence a remplacé le tradition-
nel calme estival. La Nouvelle Calédonie a
d'abord tenu le haut de l'affiche. Et c'est avec un grand
bonheur que nous avons appris l'accord qui scelle la paix
sur le caillou. La volonté politique de François Mitterrand
et le travail acharné de Michel Rocard ont payé. Nul doute
que les français sauront applaudir cet accord historique
lors du référendum du 6 novembre.

Plus près de nous, l'actualité a été dominée par la
préparation des Municipales. Et à ce propos, une mise au
point s'impose : je suis candidat à ma propre succession, à
REZE. La confiance sans réserve que vous m'avez accordée
lors des législatives m'interdit tout autre choix - même
si je suis fier d'avoir été pressenti par certains pour diriger
une grande cité. Et puis je suis attaché à Rezé, ce lien
affectif avec ma ville - et tout ce qui nous lie - est trop
profond pour que je songe à un ailleurs.

En revanche, il est vrai que j'aspire à d'importantes
responsabilités dans la gestion de l'agglomération. Depuis
la création du Siman, le maire de Nantes en est le
président, mais il est sans doute temps de faire évoluer les
choses. En 1989, je serai donc l'un des candidats à ce
poste qui est décisif - notamment pour le Sud-Loire.

La métropole régionale a suffisamment de poids pour ne
pas concentrer entre ses mains tous les leviers de
commande : il en va du respect des partenaires et de
l'équilibre d'une agglomération, composée - je le rappelle
- d'une majorité d'habitants résidant en dehors de la ville
centre.

Ce débat est donc ouvert et seuls comptent à mes yeux,
le développement harmonieux de notre région et son
avenir.

Jacques Floch

REZE

MAGAZINE

Gérant : Jacques Floch
Directeur de publication : Daniel Prin
Rédaction, textes, photos :
Gerard Braud, Jean-Yves Cochais
Photocomposition :
Colette Frigot, Nathalie Brosseau

Office Municipal d'Information :
40 04 03 03

Maquette : GIZARD • 40 35 75 34

Impression : SNEP Nantes

Publicité : O.M.I. - 40 04 03 03

Reze-Magazine est édité par l'Office
Municipal d'Information de la Ville de
Reze. Tirage 16 500 exemplaires

CHILI : FAITES UN NON

D I C T A T U R E

Pinochet tient le Chili à la gorge. En octobre la junte organise un plébiscite pour «légaliser» son régime de terreur.

L'opposition chilienne veut faire capoter la manoeuvre et coincer le dictateur à son propre piège. Elle en appelle à l'aide internationale, et Rezé, par le biais de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées, répond à ce cri. La ville vous demande de souscrire. Elle doublera votre don.

Une fois n'est pas coutume, la mairie propose une souscription aux rezéens (voir encadré). Cette opération est destinée à aider les démocrates chiliens à conquérir - légalement - les libertés publiques que la dictature leur a supprimées. Explication et retour en arrière.

11 septembre 1973 : coup d'état. Salvador Allende, président élu démocratiquement est assassiné : la longue nuit du Chili commence avec la violence, la torture, la mort. Augusto Pinochet s'empare du pouvoir et entend bien rester longtemps le maître du pays.

Sa première arme : la force. Elimination systématique des opposants, «disparitions» en masse, état d'exception, libertés en cage, bref le régime de terreur. Résultat : 50 000 morts en 15 ans...

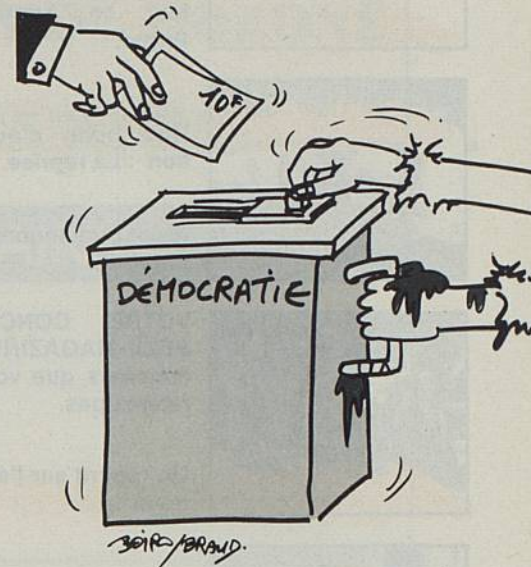
Son deuxième «atout» : la ruse. En août 88, Pinochet change de tactique. Il avait promis en 1980 un vote pour «légaliser»

son pouvoir. Crédibilité internationale oblige, il doit tenir parole. Il lève «les états d'exception» pour donner un vernis de respectabilité au scrutin. Et surtout, il quadrille le pays pour écarter ses opposants directs et s'attirer les faveurs des autres. Enjeu du scrutin : un mandat de huit ans pour Pinochet.

LE DON DU NON

Le clientélisme se développe, souvent par l'intermédiaire des Maires - désignés par la dictature. Dans le même temps, le régime institue une nouvelle carte d'identité, obligatoire pour voter, faisant ainsi d'une pierre deux coups : contrôler les populations et éliminer les plus démunis. Cette carte coûte 18F. Cette somme, qui peut nous paraître faible, représente en fait une petite fortune dans un pays où le SMIC est dix fois moins élevé qu'en France ! Et encore faut-il avoir un travail, car pour les sans-emploi, survie rime avec misère : 45% des foyers chiliens subsistent dans un état de pauvreté extrême... Même ceux qui ont la «chance» de travailler connaissent parfois des conditions proches de l'esclavage : c'est le cas notamment des saisonniers agricoles...

Elimination des opposants, clientélisme, dégoût de la «chose publique» provoqué par tant d'années de terreur, bref le plébiscite made in Pinochet se présente mal pour les démocrates. Ces derniers - 14 partis de tendances variées et autant d'associations diverses - ont fait appel à l'aide internationale et notamment à la Fédération Mondiale des Villes Jumelées. La Fédération a imaginé avec ses adhérents - dont Rezé - une action concrète : le financement des cartes d'identité. La ville a donc repris la balle au bond et décidé de financer cette opération pour la démocratie : elle vous propose d'aider les chiliens et elle doublera les sommes que vous leur verserez.

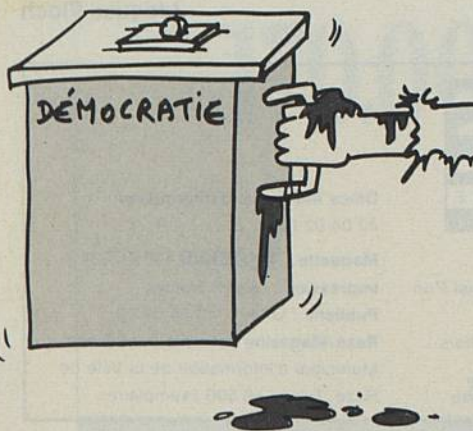


But de cette solidarité : sortir le Chili de sa nuit. Et ce ne sera pas une mince affaire. Déjà, l'écrivain Eduardo Galeano a lancé un cri qui sonne comme l'angoisse : «les dictatures sérieuses ne ratent jamais un plébiscite». Mais le Chili veut voir le jour et le pire n'est pas toujours sûr. Alors, espoir ?

OPERATION CHILI

Vous souhaitez aider les chiliens à gagner la démocratie ? Envoyez à la Mairie, place J.B. Daviais, un chèque d'un montant de votre choix, à l'ordre de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées.

La ville doublera la somme que vous verserez. Le bilan de cette souscription sera publié dans le prochain Rezé-Magazine.



ECHOS RADAR SUR LA CONSOLE DE BORD

M A N C H E A B A L A I

L'action municipale c'est comme le pilotage. Sauf qu'il n'y a pas l'automatique. on sait ou on veut aller mais il faut surveiller les paramètres pour conduire au plus juste.

Rezé a décidé de donner un coup de sonde régulier sur le paysage. Premiers échos.

C'est comme pour l'alcool et le Canada dry, ce n'est pas de la comptabilité analytique, mais ça en a la couleur : le tableau de bord annuel des services de la ville. Un parfum de mini-rapport de la Cour des comptes. C'est l'outil supplémentaire que les élus se sont donné pour mesurer la situation de la Cité dans les domaines touchant leur action. Un fonctionnaire est d'ailleurs spécialement chargé de ce contrôle régulier du pouls.

La progression : voilà la tendance majeure qui se dégage à travers les 66 pages de chiffres et de graphiques. Bon signe, parfois, et aussi moins bon.

Premier paramètre avec une particularité : l'enseignement, les 3 collèges publics régressent en effectifs et les 2 privés grimpent de 86-87 à 87-88. En revanche le lycée Jean Perrin progresse très nettement mais le LEP public régresse et le privé grimpe faiblement.

Les collèges ont totalisé 2 918 élèves à la rentrée 87-88 (-47) et les lycées 2 123 (+74). Les classes vertes ont bien fonctionné avec 852 journées enfants en 87, soit un bond dans la nature de 12,40%.

Autre baromètre de ce tableau de bord, autre donnée : le loisir. Sa place s'élargie : 21% de la population est licenciée sportive (7 088) et la piscine a «fait» en 87, 137 233 entrées, soit 16 500 de plus que l'année précédente ! Le rezéen aime l'eau.

Pour suivre, un chiffre bien sympathique sur la convivialité, Rezé rencontre plus Rezé, 500 h. supplémentaires d'utilisation gratuite des salles municipales, 6 451 h. en 87, même tendance pour l'utilisation gratuite du théâtre : 1 027 h. en 87.

Plus loin l'oeil est attiré par la brillance d'un autre voyant : la culture. Doucement mais sûrement, les trois bibliothèques gonflent leur volume. 3 669 inscrits en 86 et 3 731 en 87, les prêts cependant chutent de 1,30%, pourtant les achats de livres montent de 25% ! Le chiffre des fidèles du livre augmente mais les gens lisent moins malgré le meilleur choix qui leur est continuellement proposé. Signe des temps, ou signe du temps que l'on maîtrise moins.

L'école de musique se la joue belle, merci, et passe de 702 à 749 élèves en 87 pour 3/5 des enfants.

Là, sur le contrôle de pilotage, une aiguille qui progresse dans le mauvais sens : le social. Avec une augmentation considérable de l'aide médicale générale : 80 demandes supplémentaires

(+ 42%) de 86 à 87. Et une énorme élévation du nombre de feuilles d'aides médicales délivrées (+80%). Enfin, 87 marque bien une pointe dans le chômage à Rezé, puisque le total des secours s'est élevé de 2 110 000 F. dont les 3/4 en bons alimentaires. Zone de turbulence à surveiller.

Quelques chiffres tombent de l'ordinateur de bord : en 87, une heure d'aide ménagère à coûté 83 F., pour 40 bénéficiaires de 60 à Plus de 90 ans, et 80 personnes ont été prises en charge la même année par le service de maintien à domicile.

La santé s'affiche aussi, si les sportifs se font plus visiter, 192 de plus en 87 qu'en 86, à Rezé on se fait moins vacciner notamment de la polio, qui «s'effondre» (-163 vaccins). Voilà une chute sur laquelle on ne va pas pleurer.

Les données se succèdent toujours sur l'écran radar avec la petite enfance qui a fait ses dents avec une pointe en 85, notons une progression de la fréquentation à la halte-garderie du Château et une diminution de celle des Trois Moulins. Les chers petits coûtaient en 87, 193 F. par jour en crèche familiale et à la halte du Château le coût a plongé de 165 F. en 86 à 140 F. en 87. La fréquentation ne peut plus trop croître puisqu'elle est déjà excellente, sauf à ouvrir une nouvelle halte ou à créer de nouveaux postes.

CHECK-LIST

Dans un tout autre domaine, mais aussi utile pour le pilotage, un coup d'oeil sur l'aiguille de l'Urbain et Foncier s'impose : en 87, 30 visiteurs par jour et plus de 1 800 extraits cadastraux ont été délivrés, chiffre en grosse progression et respectable pour une ville de cette taille. 135 permis de construire demandés avec 2 malheureux refus. Si le rezéen présente de bons dossiers il construit moins puisqu'il y eut jusqu'à 400 permis de délivrer certaines années. En revanche il transforme et aménage ce qu'il a, ce qui, bien entendu, fait grimper les demandes d'autorisation de travaux. Pourtant la construction devrait repartir, les terrains réservés notamment vers la Jaguère vont être libérés. Enfin, 87 fut une année croisière d'acquisition puisque la ville a acheté 36 426 m² (1 579 Siman) pour 4 937 000 F. (+ 580 000 Siman). Elle poursuit ainsi sa politique de réserve foncière et d'équipement (Halle d'exposition, fouilles).

L'écho sonar de l'atelier municipal balaye à son tour l'écran : on y a travaillé plus en 87 qu'en 86 (33 526 h) en majorité dans l'entretien des écoles. La médaille revient à la menuiserie en nombre d'heures devant les plombiers-chauffagistes.

Les espaces verts ne sont pas en reste avec 61 321 heures pour 87 et une charge de travaux neufs de 10% en plus sur 86. Gros morceau : les squares, places et rues. Faut-il rappeler que le vert de Rezé est la première composante de son logo avec le bleu des deux cours d'eau ? Il est des blasons qu'on se doit de maintenir dorés.

Clac, la jauge de la restauration vient d'indiquer une baisse pour 87, 137 017 repas servis (-1 615 sur 86), le prix moyen est passé de 32,47 F. (86) à 33,12 F. en 87.

Quant à lui, moins regardé, le compte-tours juridique n'en indique pas moins un bon niveau avec son originalité, le conseil aux particuliers : 236 consultations en 85, 215 en 86, 221 en 87 pour un seul jour de permanence !

Rapide coup d'oeil à l'indicateur du port de Trentemoult qui montre une fréquentation des 85 emplacements quasi constante.

Voici maintenant un cadran que d'aucuns surveillent avec attention, le nombre des électeurs 86-87, +318 soit 23 984 personnes.

LE chiffre suivi en permanence : celui du chômage. Il baisse à Rezé, 2 440 en février 88 contre 2 618 en février 87 ; voilà bien un paramètre que chacun voudrait voir à zéro ! D'un autre côté, l'activité des services grimpe : le secrétariat général a enregistré 17 000 lettres en 87 contre 1 000 de moins l'année d'avant. Et en a expédié 91 000 contre 85 000 en 86, preuve du gain de productivité des services.

Dernier voyant lumineux : la fiscalité, on saura que le potentiel fiscal de Rezé en 87 était à l'indice 1 328 par habitant alors que la moyenne des villes de 20 000 à 35 000 habitants était 1 867, soit un écart de 539. Pas riche, Rezé, OK, mais on sait bien que la recherche de richesse rend combatif !

PERLES EN VRAC

(extraits de 87)

Ecole de musique : 28 disciplines et 233 h de cours hebdomadaires.
Aria : 35 élèves et 5 disciplines.
Hygiène : 49 interventions.
Il y a 130 kms de voies à Rezé dont 4,8 en nationale.
Prix H.T. d'un aménagement de rue : Chêne Gala 1 915 F le m linéaire, 941 F. le m linéaire rue du Petit Choisy.
Trottoirs : 749 F. HT le m² rue Victor Hugo, 43 F. HT le m² rue Tableau.
Marchés : 113 commerçants à Pays de Retz, 149 à 8 Mai.
342 naissances, 168 mariages, 343 décès.
Prix de l'heure demandée à la famille pour la garde d'un enfant à la halte-garderie : 2,05 F. (prix 88).

LA TROCARD'HIER ET DE DEMAIN

E N C O U R S

Les nouveaux y viennent pour se mettre au vert, les anciens gardent avec fierté le souvenir des fermes et des prés.

Rezé se conserve des coins de campagne, loin du bruit. Mais sait aussi les faire prospérer.

Les curieux qui se risquent jusqu'au fond de l'avenue Léon Blum pour apprécier la fin de la construction de la halle d'exposition, ne troublent pas encore la vie qui coule, ici, au rythme tranquille de la Jaguère. A deux ou trois rues seulement de la Maison Radieuse, derrière la piscine et le stade Lagrange, comme à l'abri du temps, une cour ombragée témoigne de ce qu'était le village de la Trocardière, il y a de cela quelques décennies. Là, aujourd'hui les anciennes fermes sont devenues des maisons comme les autres : «ce n'était plus viable pour nous de cultiver la terre. A 40 ans mon mari, qui est né ici, au bout de la rue, a dû se recycler. Une chance ! Il a trouvé une place à Air-Inter», confie Jeannine.

Pas question pour autant de partir. Marie-Thérèse, originaire de Vieilleville, est arrivée à la Trocardière il y a 54 ans : «en dehors du village, il n'y avait rien. Ce n'étaient que des champs et des vignes». Vers les années 60, les premières maisons se sont construites, entre les jardins potagers et les champs maintenant en friche. Marie-Thérèse et son mari ont cessé d'exploiter la ferme il y a huit ans, à l'âge de la retraite. Laissant la maison devenue trop vaste après le départ de leurs sept enfants, ils se sont installés un peu plus loin, dans les anciennes écuries. Les enfants sont restés dans le quartier, comme Marie-Jo, une de leurs filles, mariée à «un gars du coin» et qui, après avoir gagné sa vie quelque temps en usine, aux Cartonnages de l'Ouest à Saint-Paul, a préféré revenir à ses premières amours : «j'ai travaillé à la ferme jusqu'à l'âge de 20 ans. Maintenant je m'occupe de mon jardin et avec mon mari, j'entretiens une dernière parcelle de vigne, pour la famille».

MOUVEMENT

Bien sûr les anciens ont la nostalgie de l'ambiance familiale d'autrefois, des veillées et des discussions sur le pas de la porte ; mais quand même, on sent encore une atmosphère particulière ici. C'est d'ailleurs ce qu'apprécient les plus jeunes, comme Marie-Claire, nouvellement arrivée : «ici on est au calme. On a les



Et aussi un peu celle d'aujourd'hui...

avantages de la campagne tout en étant à cinq minutes à pied du centre commercial du Château».

Et les habitants de la Trocardière soupçonnent-ils les transformations dont leur quartier fera bientôt l'objet ? La ville veut insuffler un mouvement économique, sportif et culturel à tout ce beau secteur ouest. La configuration va bouger. Aucun risque cependant de voir germer le béton sur les champs abandonnés, gelés pour la construction. Une seule zone sera constructible, celle du lotissement de l'A.F.U.L., l'association foncière urbaine libre, qui regroupe une vingtaine de propriétaires et collabore à ce projet avec la ville. L'autorisation administrative est délivrée et les travaux commencent à la rentrée. Après appel d'offres, soixante-seize lots ont été attribués dont soixante-douze pour l'habitat individuel et deux à la S.E.M.

La Mairie veut aussi étendre la partie sud du stade Léo Lagrange et aménager les alentours de la halle d'expo. La verdure sera protégée surtout aux abords de la Jaguère, tandis que de nouvelles rues permettront l'accès à cet ensemble qui attend aussi l'arrivée du tramway pour 1991. Pour l'instant, en contrebas du village, les enfants pêchent les petits poissons qui sont revenus dans le ruisseau depuis l'installation du collecteur des eaux usées. Les petits poissons auront été absents une bonne quinzaine d'années...

PROLOGUE

La plus ancienne terre seigneuriale du lieu est celle de la Jaguère où l'existence d'une motte féodale témoigne de la forteresse qui dut exister au Moyen-Âge. Le premier seigneur du lieu, Jagu donne son nom à la terre.

Plus tard, la seigneurie de la Jaguère comprenait outre le village et les terres voisines, le secteur de la Ballinière, celui des Naudières et de la Lande Saint-Pierre pour ne citer que ces principaux domaines. Le seigneur le plus connu de ces lieux au XV^e siècle n'est autre que le fameux Pierre Landais, le célèbre conseiller du duc François II de Bretagne.

Le village de la Trocardière tire son existence d'un domaine seigneurial qui dut s'étendre postérieurement à celui de la Jaguère. En 1498, le seigneur est l'Ecuyer Jacques Milon, fondateur de la chapelle Notre-Dame de la Blanche au bourg de Rezé. Par acquisition, le domaine passe ensuite à un conseiller du Roi, Jehan Hux, maître et auditeur à la Cour des Comptes de Bretagne. Son fils et successeur à la Trocardière, Jehan Hux le Jeune, fut quant à lui, Général des Monnaies en Bretagne. Le domaine devait prendre toute son importance avec la famille Brossard qui y arriva vers 1580, avec Claude, Lieutenant Civil de Nantes et maire de cette ville.

En 1674, le nouveau comte de Rezé, Yves de Monti, devait acquérir le domaine qui viendra agrandir ses importantes possessions. Dès lors, la Trocardière restera la famille, une branche cadette des Monti devant même en porter le nom.

La Révolution mettra fin à cette seigneurie dont la demeure tombera bientôt en ruine. Au cours du XIX^e siècle, le village se développa. En 1851, la Trocardière avec la Jaguère comptait déjà 83 habitants essentiellement agriculteurs. 45 ans plus tard, en 1896, on compte 151 habitants. Il faudra ensuite attendre l'urbanisation de la ville mais la Trocardière avec son pendant la Jaguère devait garder ce caractère particulier qui donne à ce quartier un air de village organisé autour de l'ancienne cour du domaine où subsistent encore quelques vestiges de l'antique demeure seigneuriale.

ET MAINTENANT TOUS HALLE A FOIRE !

F I E S T A

Ca manquait. C'est fait. Rezé a son espace d'expos, foires, congrès, salons, spectacles, banquets, séminaires, meetings...

La Halle expo de la Trocardière remplit déjà bien son carnet de rendez-vous. Celui du Sud-Loire. A tout seigneur tout honneur : la foire 88 rentre en tête. Un cru étonnant dans un équipement tout neuf.

La halle d'expo est arrivée. Et on dirait bien que ça démarre fort puisqu'on y compte déjà des réservations pour septembre 89.

Pour Hervé l'Hévéder, directeur de Sud-Loire Animation Promotion, l'affaire se présente plutôt bien avec la volonté affichée de faire «qu'il se passe toujours quelque chose à la Trocardière». Les 2620 m² de la halle et ses 3000 m² d'air libre peuvent aussi bien accueillir 130 stands de 9 m² chacun (exemple : la prochaine foire du 23 au 26 septembre) qu'un congrès syndical en passant par les mariages, les salons, les spectacles (le cirque de Moscou a déjà retenu), jusqu'aux manifestations associatives.

Ainsi tout le monde est servi, avec même un forfait spécial pour les rezéens.

Voilà un équipement qui manquait tellement qu'on risque de s'y bousculer. Qui s'en plaindrait ?

LA MAISON GEANTE

Le succès de la foire et les problèmes de son installation, ainsi que les nombreuses demandes des associations, ont imposé l'équipement ; «plutôt que de construire un simple hangar d'expo, on a bâti un outil à multiples fonctions, tout en soignant l'architecture», commente H. L'Hévéder. Avec à la clé, rien à déboursier pour le contribuable, puisque le 1,1 MF de la facture est réglé par emprunt bancaire, contracté par la SEM, maître d'ouvrage. Compte tenu de sa rentabilité, la halle sera remboursée d'ici à quinze ans. Joli coup pour un outil qui procède de la politique d'animation économique et de culture de la ville !

La quatrième foire expo devrait inaugurer en fanfare la halle. Foire qui confirme son attraction et son implantation dans les moeurs économiques du Sud-Loire d'année en année.

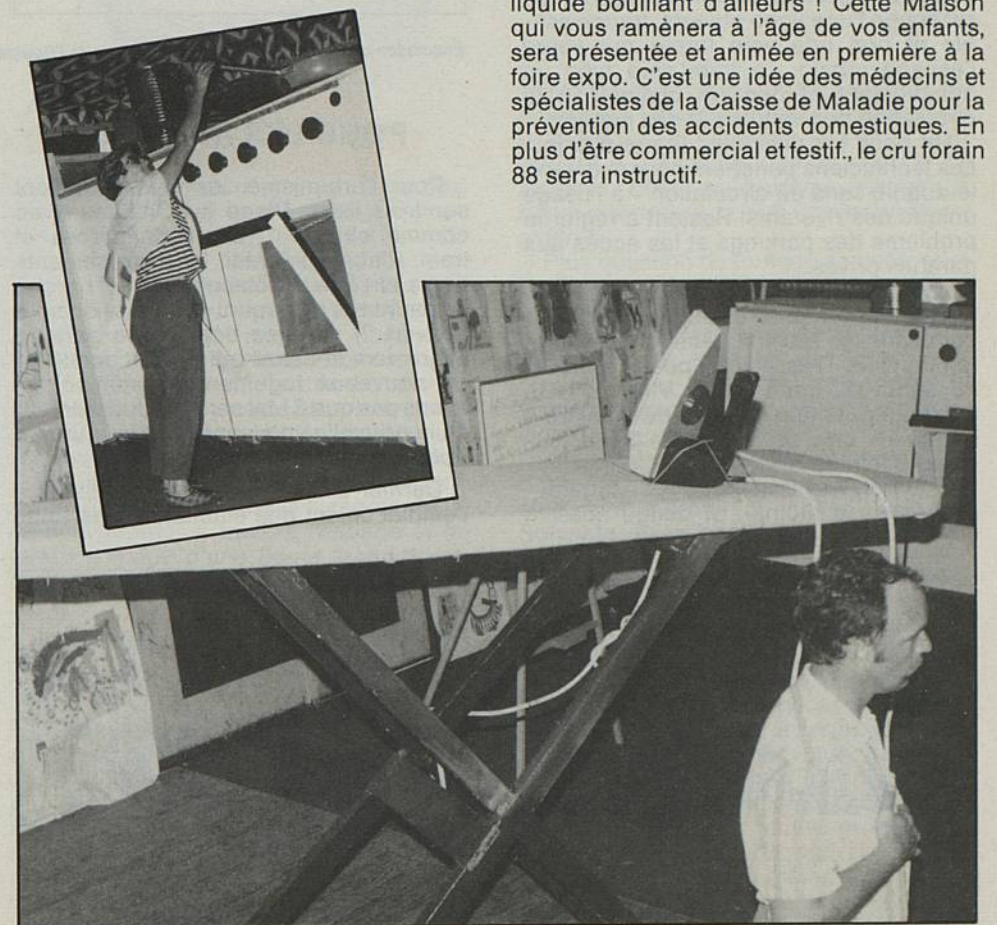
Le plein d'exposants est fait depuis juillet. Quelques tendances se dégagent ; la fidélité : 63% sont des renouvellements ; un

gros tiers, des rezéens, et la moitié du Sud-Loire. 29% quand même des exposants viennent de Nantes et du Nord-Loire. Preuve est donnée du bon impact de la manifestation. Le type d'exposition évolue sensiblement : grosse part autour de la maison - construction, meuble etc -, belle fraction à l'automobile et, particularité intéressante, on note une forte présence du tertiaire - banques, administrations et assurances - qui passe de 13 à 24% des exposants.

Initiative à saluer qui devrait avantageusement grossir le chiffre des entrées ; beaucoup se sentant concernés : le secteur associatif sera en force sous chapiteau avec ses animations et ses propres spectacles.

Pour la bonne bouche, l'originalité de l'édition 1988 reste la présentation de la «Maison Géante» montée en collaboration avec la Ville, Sud-Loire Expo et la Caisse Primaire d'Assurance Maladie.

Vous avez trois ou quatre ans et vous vous promenez dans la maison : tout est à la proportion de votre âge. Etonnantes la taille de la gazinière et la longueur de la queue de la casserole qui, souvent, contient du liquide bouillant d'ailleurs ! Cette Maison qui vous ramènera à l'âge de vos enfants, sera présentée et animée en première à la foire expo. C'est une idée des médecins et spécialistes de la Caisse de Maladie pour la prévention des accidents domestiques. En plus d'être commercial et festif, le cru forain 88 sera instructif.



Impression très curieuse : vous serez à l'âge de vos enfants.

EN QUETE DU TRAM

UTILITE PUBLIQUE

Grand A, le tram transporte des voyageurs. Ca on savait. Grand B, il redessine la ville et active les affaires. Passionnant. Pour ne pas rester sur le quai économique Rezé anticipe. Pas de bidon mais du béton : enquête d'utilité publique et rencontre avec les élus. Avec à la clef celle de la ville. Pas moins.

La deuxième ligne du tramway roule... sur les tables à dessins. Première station : l'enquête d'utilité publique. Elle va se dérouler en octobre et porte sur le tracé, ses conséquences et l'utilité même du nouvel axe ; bref, riverains ou non, tous les rezéens pourront exprimer leurs opinions, critiques ou suggestions à un commissaire qui dirigera la manoeuvre.

Parallèlement, une autre enquête va démarrer - parcellaire celle-là. Gilles Retière, adjoint à l'urbanisme, ira voir chaque famille touchée dans sa propriété. L'élu et les techniciens examineront chaque litige pour un règlement à l'amiable.

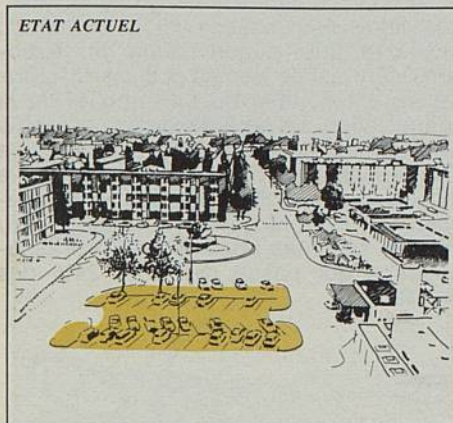
On compte déjà des échanges. Le plus spectaculaire : un voyage à Grenoble qui a réuni deux habitants de la rue d'Anjou, des adjoints et des techniciens. Déplacement qui a permis d'examiner la solution rezéenne : une ligne ouverte, franchissable et non une voie ferrée qui sabre l'espace urbain. Le tram sera bien un complément et non un obstacle à la circulation des voitures et des piétons...

Un point fait difficulté : la rue d'Anjou. Les techniciens penchent pour maintenir le double sens de circulation - à l'usage unique des riverains. Restent à régler le problème des parkings et les accès aux garages privés...

La percée de la ligne sud débutera mi 89 pour se terminer à l'automne 91. Une curiosité : les travaux commenceront au terminus (la Trocardière) pour s'achever au début du tracé (place Viarme) ! On aménagera la tête de ligne de manière à permettre une prolongation facile jusqu'au Sillon de Bretagne.

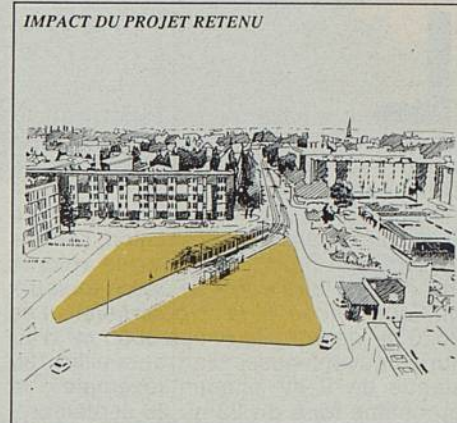
Si le tramway transporte les usagers - c'est bien le moins - il oblige aussi à

redessiner en partie la ville et l'expérience montre bien qu'il dope la vie économique.



Esquisses du Centre d'Etudes Techniques de l'Equipe pour la place du Château...

et Demarque, la ville va lancer un grand concours d'architecture pour un pôle commercial et tertiaire prestigieux.



POUR LES AFFAIRES

Pour l'urbanisme, les élus travaillent sur trois lieux. Place du Château avec comme objectif : relier commerces et tram. Place du 8 Mai, les changements devraient être spectaculaires : le marché se maintient (pourquoi pas un ensemble couvert ?) mais se déplace, le parking migre vers le Léard qui devrait accueillir de nouveaux logements ; enfin, n'oublions pas que 8 Mai sera l'aboutissement de la nouvelle voie venant de la route de Pornic...

Dernier projet : la place Sarrail. Là, à l'emplacement des établissements Reffé

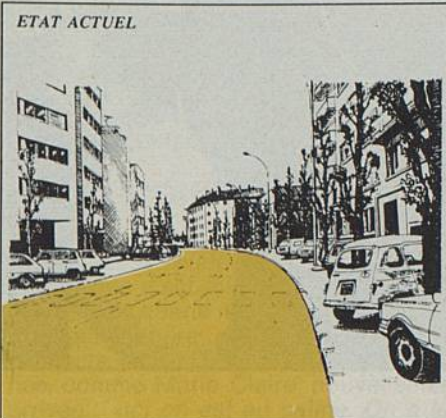
Enjeu : marquer la porte nord de Rezé d'un bâtiment de fière allure.

Comme toujours, quand une cité s'aménage, l'économie n'est pas loin.

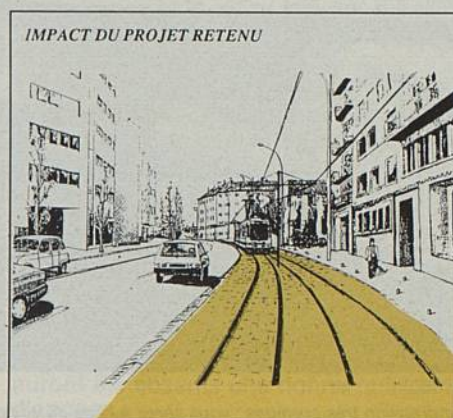
En premier lieu, le tramway revalorise l'immobilier qui le borde - Nantes et Grenoble le prouvent. Ensuite ce nouvel axe de transport va modifier les rapports au centre de l'agglomération : Rezé, qui se trouvera bientôt à l'intérieur des rocade, va bénéficier d'un effet «intra-muros». En clair : la clientèle du centre de Nantes va déborder sur Pont-Rousseau... Autre changement, les commerces du Château, qui risquaient d'être coincés entre Atout-Sud et Pont-Rousseau, gardent toutes leurs chances. Dernier point : le tram facilite le succès des équipements qu'il «désenclave» et ce n'est pas la halle d'expo qui démentira ce constat...

La SEM Rezé participe à toutes les phases du dossier - preuve que l'aménagement d'une ville, son urbanisme et son économie ne font qu'un. Et l'on ne répètera jamais assez l'importance, pour Rezé, de voir la gare du TGV s'installer au sud, de constater le boom de l'aéroport, de l'accélération des voiries rapides et du franchissement à Cheviré !

Aujourd'hui l'avenir d'une cité passe par la performance de son réseau de communication. Pour Rezé, c'est bien parti...



... et de l'avenue de la Libération.



L'ESPACE D'UN SATELLITE

COMMUNICATION

Lanceur : France Télécom.

Aire de lancement : angle rues Sauvestre et Butte de Praud.

Identification : 14.

Capacité : 1500 m² de bureaux.

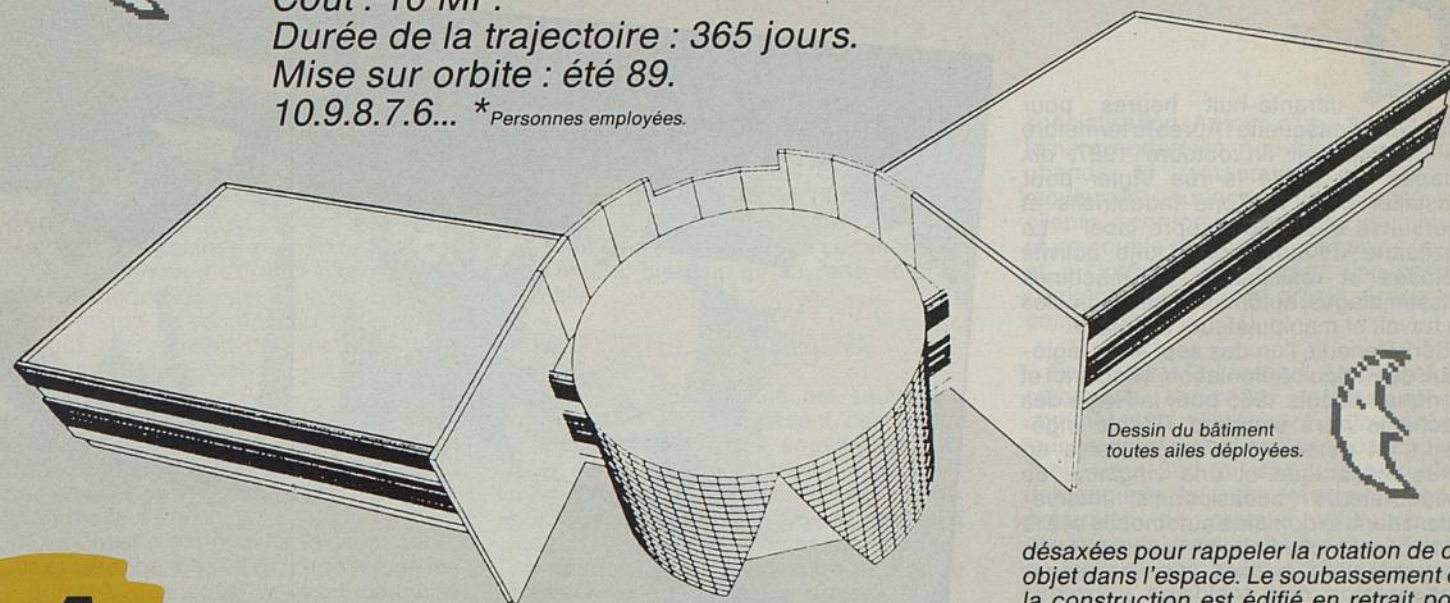
Puissance : 75 P.E.* et 134 000 lignes.

Coût : 10 MF.

Durée de la trajectoire : 365 jours.

Mise sur orbite : été 89.

10.9.8.7.6... *Personnes employées.



A llo le 14 ?...

- «Ici le satellite des Télécom, je vous écoute»...

Non ce dialogue n'est pas tiré d'un épisode de Star trek, à partir de l'été 89, il sera une réalité pour les 120 000 abonnés et les 14 000 lignes de professionnels de l'est et du sud du département. Devenus depuis le 1er janvier France-Télécom, les télécommunications implantent une nouvelle agence commerciale près du périphérique sud. Le bâtiment a la forme d'un satellite. Tout un symbole pour la porte sud de la ville.

«Ce projet s'est vite imposé par son esthétique futuriste, parmi les 60 dossiers d'architectes présentés, constate Roger Delvaux, directeur des communications et bâtiments. Une conception d'un nouveau bâtiment qui colle tout-à-fait à l'image de notre société contemporaine utilisant les satellites pour les communications téléphoniques comme pour la transmission T.V. C'est aussi le projet qui répondait le mieux à nos contraintes techniques et à la forme du terrain dont nous disposions à la Butte de Praud».

Le bâtiment est l'oeuvre de deux jeunes architectes nantais, Gaëlle et Dominique Péneau, connus pour leur goût du neuf dans l'architecture des bâtiments publics.

Lauréats du concours pour le palais des congrès de Nantes, ils ont signé la maternité de St-Sébastien et le lycée d'Orvault actuellement en construction. «Pour nous, concevoir un bâtiment public, c'est d'abord faire rêver, raconter une histoire facilement lisible par les usagers, expliquent-ils. Ce lycée, c'est un voyage vers la connaissance, l'accès à une culture. Nous l'avons conçu comme un long train en marche avec au milieu, un wagon-restaurant. Pour l'agence des Télécom, le satellite, c'est non seulement la référence mais aussi le symbole de la communication à travers l'espace et le temps, l'image d'une haute technologie de demain !».

DANS LES ETOILES

Décomposé puis retravaillé sur écran d'ordinateur, le noyau du satellite est devenu une verrière pour l'accueil du public et les bureaux de direction. Une immense paroi en demi-cercle, tel un réflecteur, assure la jonction avec les ailes habillées de tôles laquées et de verre fumé. Il ne reste plus qu'à faire vivre l'idée du déplacement du satellite dans le bâtiment lui-même. «Les deux ailes de cet engin spatial en dur sont légèrement

désaxées pour rappeler la rotation de cet objet dans l'espace. Le soubassement de la construction est édifié en retrait pour donner à l'ensemble une impression de légèreté. Enfin, un système d'éclairage approprié créera, la nuit, l'environnement sidéral».

Plus question désormais de confondre la Poste et les Télécom. La nouvelle agence abritera des services techniques, la gestion des factures, la distribution de minitel et de cabines publiques. Elle réceptionnera aussi les demandes de visio-conférences, de vidéotransmissions, télécopies et télex. Démarrage des travaux mi-septembre, durée de la «révolution» une année... c'est bien normal et arrivée... Eté 89. Soixante quinze personnes travailleront là.

Il n'existait jusque-là qu'une agence commerciale principale pour les 460 000 abonnés du département, celle de la rue Berlioz. «La construction de cette seconde agence commerciale principale doit rééquilibrer nos services en fonction de notre clientèle et de la zone de chalandise que nous couvrons», précise Christian Lecornec, directeur commercial de France-Télécom. «Implantés à 200 m de la future rocade sud, nous serons facilement accessibles pour le sud-Loire».

Le public en verra même des étoiles, puisqu'une grande voûte céleste sera reproduite sur le plafond du hall d'entrée. Une oeuvre réalisée dans le cadre du 1% culturel !

POUR LA REZÉENNE LA BOITE AUTOMA...TION

R E P R I S E

Séri-Renault a fermé la porte. Les cadres et techniciens ont repris le volant. Avec une vitesse supérieure : l'automation. Et maintenant ils cherchent à rentrer par la fenêtre...

Q

uarante-huit heures pour changer de casquette ! Après la fermeture de Séri-Renault fin octobre 1987, dix salariés ont quitté la rue Vigier pour s'installer dans la Zone Industrielle et poursuivre sous leur propre label - La Rezéenne d'Automation - une activité d'études et réalisations en machines d'assemblages, automatisation de postes de travail et manipulateurs spéciaux.

Séri-Renault, l'un des sept sites régionaux de Renault Automation, concevait et fabriquait depuis 1965 pour la Régie des machines hors standard. Trente ingénieurs et dessinateurs spécialistes en génie mécanique et une vingtaine de collaborateurs occasionnels intervenaient dans le domaine automobile et à la demande de clients extérieurs pour des assemblages robotisés, des machines-outils.

Pourtant l'an dernier, restructuration oblige, le couperet est tombé : Renault Automation a décidé de fermer Séri-Renault. « On proposait à quatorze salariés une mutation sur Paris, les autres étaient licenciés. Mais nous n'avions aucune envie de quitter la région ! » explique Jean-Paul Rousse, ingénieur et actuel PDG de La Rezéenne d'Automation.

Aussi dix personnes ont-elles sauté le pas et tenté l'aventure de la création d'entreprise. Leurs atouts ? Un solide savoir-faire, la possibilité d'investir une partie des indemnités de licenciement et surtout, un accord passé avec FERCO, un ancien client qui s'est engagé à assurer à la jeune société 80% de son chiffre d'affaires pendant trois ans.

A LA FENÊTRE

Le 2 novembre 1987, La Rezéenne d'Automation a donc démarré avec un capital de 900 000 F (dont 460 000 F réunis par huit salariés actionnaires). « Se mettre à son compte, cela se traduit par une baisse de salaire de 10 à 15%, et exige un plus fort investissement personnel. Mais c'est très stimulant : maîtres de nos choix, avec un fonctionnement plus souple nous sommes moins chers en main-d'œuvre ».



Discussion à table... à dessin.

Six mois après le coup d'envoi, l'équipe a déjà embauché trois collaborateurs supplémentaires et réalisé un chiffre d'affaires de 7MF (budget prévisionnel annuel de 12MF). La Rezéenne a su tirer profit de l'expérience Renault - « une bonne carte de visite » - et d'une implantation qui la rapproche de ses sous-traitants : les établissements Breteau pour la mécanique générale, la Régionale Electrique pour les armoires de commandes et câblages divers. « Nous nous engageons sur des machines clés-en-main et sur un résultat industriel. On s'occupe de tout, jusqu'à la mise en route de la machine dans l'entreprise ».

Coût de l'opération : de 1 à 5 MF pour des chaînes d'assemblages automatisés, tel ce gros calibre de 3 m de large et 18 m de long réalisé à la demande de FERCO. Pour cette société de Sarrebourg spécialisée dans les ferrures et verrouillage de

fenêtres, La Rezéenne planche aujourd'hui sur un projet particulièrement novateur : une ligne de finitions des fenêtres (pose des joints, du vitrage, des parts closes) ; « c'est un créneau porteur. Trois millions de fenêtres en bois sont fabriquées chaque année en France et pour l'instant, toutes ces opérations s'effectuent à la main... »

Après des débuts encourageants, avec un carnet de commandes bien rempli, l'entreprise peut enclencher la vitesse supérieure. Prochain objectif : s'imposer sur le marché régional où des contacts ont déjà été pris avec Waterman, la CPIO, Citroën Rennes... « C'est bien parti, nous ne sommes pas à plaindre » affirme le PDG, visiblement satisfait. Et de préciser, avec une ironie souriante : « nous recevons même des demandes de consultation des filiales de la Régie Renault. Non, pas de commandes officielles... enfin pas encore ! »

PERDEZ LE NORD : DIRECTION ATOUT-SUD

P A R C D'ACTIVITÉS

La zone industrielle est morte. Vive Atout-Sud. Un nouveau parc d'activités vient de naître très officiellement. Pôle commercial pour Rezé et le Sud-Loire. Dans le collimateur : le client exigeant et qui prend le temps de vivre.

L

e 8 septembre, Jacques Floch et Bernard de Vençay inauguraient Atout-Sud. Aboutissement des efforts de la ville et de 135 commerçants ou chefs d'entreprises, le nouveau parc d'activités succède à l'ancienne zone industrielle.

Ce changement de nom n'est pas un effet de mode : il consacre un mouvement économique (la montée du tertiaire) et, surtout, renforce un développement du Sud-Loire, inimaginable il y a seulement 30 ans !

Début des années 60, les décideurs ne croyaient pas aux chances du Sud-Loire. Dans leur esprit, l'essor de l'agglomération passait par le nord... qui récoltait donc l'essentiel des crédits d'Etat...

Les choses ont évolué. Premier acte : Alexandre Plancher a toujours refusé les arguments des technocrates. Il connaissait les handicaps du sud (son enclavement) mais surtout ses atouts (sa richesse démographique notamment). Ce passionné crée un jour - sans aucune aide extérieure - sa zone industrielle. Son travail - relayé par celui des chefs d'entreprises qui partageaient « sa » vision de l'avenir - est aujourd'hui salué par tous.

Deuxième acte : la situation de l'aéroport. Le sud n'avait qu'un petit aérodrome. Quand il fallut l'adapter au trafic moderne, le nord fut « naturellement » choisi. Heureusement, le hasard et le travail de la Chambre de Commerce à Château-Bougon ont permis de conserver le site sudiste et de le développer.

Troisième acte : le désenclavement grâce aux contournantes et au pont de Chevire. Inutile d'en vanter les mérites, connus maintenant de tous.

Dernier acte : Jacques Floch et son équipe poursuivent le sillon tracé par Alexandre Plancher et, avec l'aide de toutes les forces économiques de la ville, accélèrent le développement du Sud-Loire.

Aujourd'hui, l'ancienne zone industrielle est pleine à craquer et Rezé a évité le piège de la « banlieue-dortoir » pour garder son visage de cité autonome. Une preuve : 37% des actifs rezéens travaillent dans leur ville. C'est le taux le plus important des communes de l'agglomération (hors Nantes).

Mais Rezé devait passer la vitesse supérieure pour « tenir son rang » et poursuivre son essor. En 1987, la ville et ses partenaires économiques ont donc bâti Atout-Sud. Ce label officialise la naissance d'une nouvelle force commerciale qui entend bien élargir sa zone de chalandise.

TAILLE HUMAINE

Et là, la concurrence est sauvage ; depuis cinq ans, fleurissent des zones d'appellations diverses, souvent aménagées sur le modèle américain avec d'immenses parkings et d'énormes « entrepôts » généralistes. Sur ce type de zone, la voiture est presque nécessaire pour passer d'un magasin à un autre sauf à se transformer en « acheteur jogger »...

A l'inverse de ces supers supermarchés, Atout-Sud choisit la densité et la

spécialisation. Autour d'un Leclerc totalement modernisé (nouvelle galerie marchande et restauration rapide), les moyennes surfaces proposent aux clients le confort de leur taille « humaine » et un double choix : des magasins variés et, à l'intérieur de chacun, une gamme complète de produits précis, à des prix compétitifs.

Pour attirer le chaland, Atout-Sud fait campagne dans les médias et les commerçants reprennent aujourd'hui à leur compte le label qu'ils se sont choisis. Bref, Atout-Sud fait son trou aux côtés des anciens. Le petit dernier n'a pas la prétention de croquer tout cru ses concurrents, mais veut faire des affaires : sa taille et son style - adieu le gigantisme ? - semblent bien correspondre aux impératifs du commerce de l'an 2000.

Atout Sud étale son jeu : une campagne d'affichage dans toute l'agglomération.

GRAND CONCOURS

"MA VILLE M'INTÉRESSE"

1 Ce transalpin bouleverse Jean-Baptiste Daviais.

2 Les lauriers y ont leurs sources, outre Méditerranée.

3 Ce n'est pas parce que le nom de ces rockers rezéens le laisse entendre qu'ils passent inaperçus.

4 Il chaussera ses patins ou sortira du bain, fera un bout de chemin avec Léon, observera une pause pour les Martyrs, passera le pont pour faire commerce.

5 Bénissez les pêcheurs qui passent des nuits blanches à courir ces délicieuses noctambules.

6 Un coup d'Arc (entre autre) a fait venir en pièce ce pompeur pouvant pomper pour plaire et plancher avec Pierre sur nos planches.

7 Son goût pour l'ancien n'empêche pas ce bel ensemble de faire de plus en plus souvent compact.

8 Elle fait transpirer depuis des années dans 27 disciplines, et ça fait jubiler son sigle.

9 Ce pompier rezéen du XIX^e siècle a fait tache d'huile jusqu'à New York.

10 Unique dans l'année, petite par l'âge, grande par sa réussite, son nouvel écriin près du palais de la glace sera à la mesure de ses ambitions.

QUESTION SUBSIDIAIRE

Combien de bulletins-réponse, les organisateurs du concours auront-ils le privilège de dépouiller à la fin du concours ?

EN GUISE DE REGLEMENT

Article 1 : Rezé-Magazine organise un concours de rentrée ouvert à tous les rezéens et ennes (à l'exception du personnel municipal et des élus).

Article 1bis : C'est une excellente idée !

Article 2 : Ce concours est doté de nombreux prix.

Article 2bis : C'est encore plus intéressant !

Article 3 : Répondre aux 10 énigmes du concours n'est pas toujours facile, mais c'est toujours un plaisir qui permet de faire un état des lieux et de ses connaissances sur sa cité. Qui plus est, la majeure partie des questions du concours trouvent leurs réponses dans les précédents numéros de Rezé-Magazine.

Article 4 : Ne pas répondre à toutes les questions est loin d'être une catastrophe. Chaque bonne réponse comptant un point, envoyer son bulletin-réponse même incomplet et vous conservez toutes vos chances.

Article 5 : Les bulletins-réponse se remplissent au stylo, se découpent aux ciseaux, se postent dans la boîte aux lettres à : Rezé-Magazine, Hôtel de Ville, 44400 Rezé. Le tout avant le 30 octobre 1988 dernier délai.

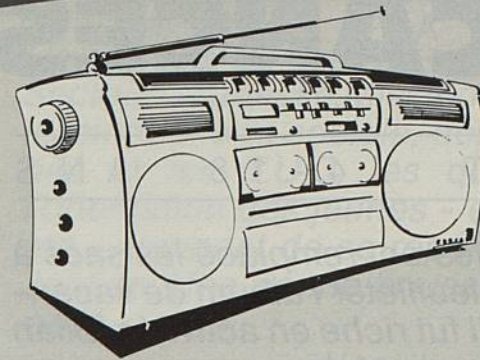
Article 6 : Tous les gagnants seront avisés personnellement par courrier après le dépouillement. La liste des gagnants paraîtra dans le mensuel de novembre (Rézé-Infos).

Article 7 : Amusez-vous bien !

Article 8 : Les réponses seront dépouillées par le Directeur de la publication et ne feront l'objet d'aucune contestation.

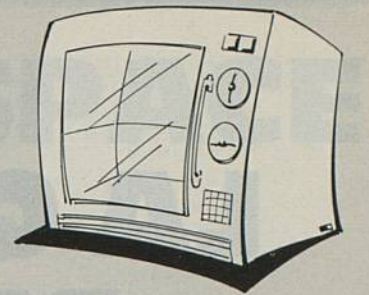
LES PRIX

1^{er} PRIX



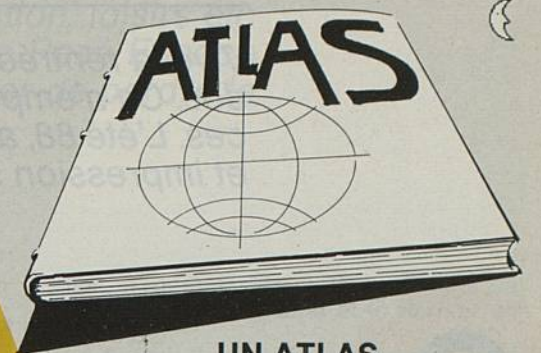
UNE CHAÎNE PORTABLE (3000 F)

2^{ème} PRIX



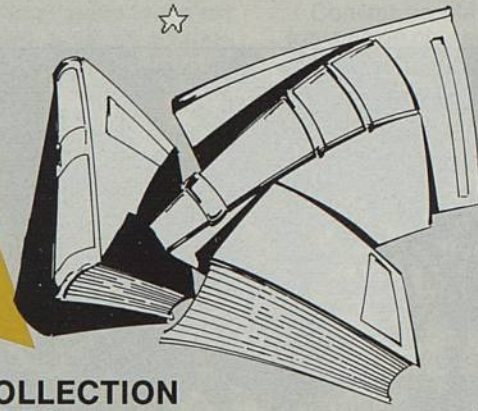
UN FOUR MICRO ONDES (2500 F)

4^{ème} PRIX



UN ATLAS GEOGRAPHIQUE MONDIAL (800 F)

3^{ème} PRIX



UNE COLLECTION DE LIVRES (1500 F)

DU 5^e AU 10^e PRIX
VOTRE PORTRAIT COULEUR
CHEZ LE PHOTOGRAPHE REZEEN
DE VOTRE CHOIX.

Ces prix seront remis à la Foire le
à

BULLETIN

A ENVOYER A REZE-MAGAZINE - HOTEL DE VILLE - 44400 REZE
AVANT LE 30 OCTOBRE 1988.

NOM
PRENOM
ADRESSE
TEL

REPONSES

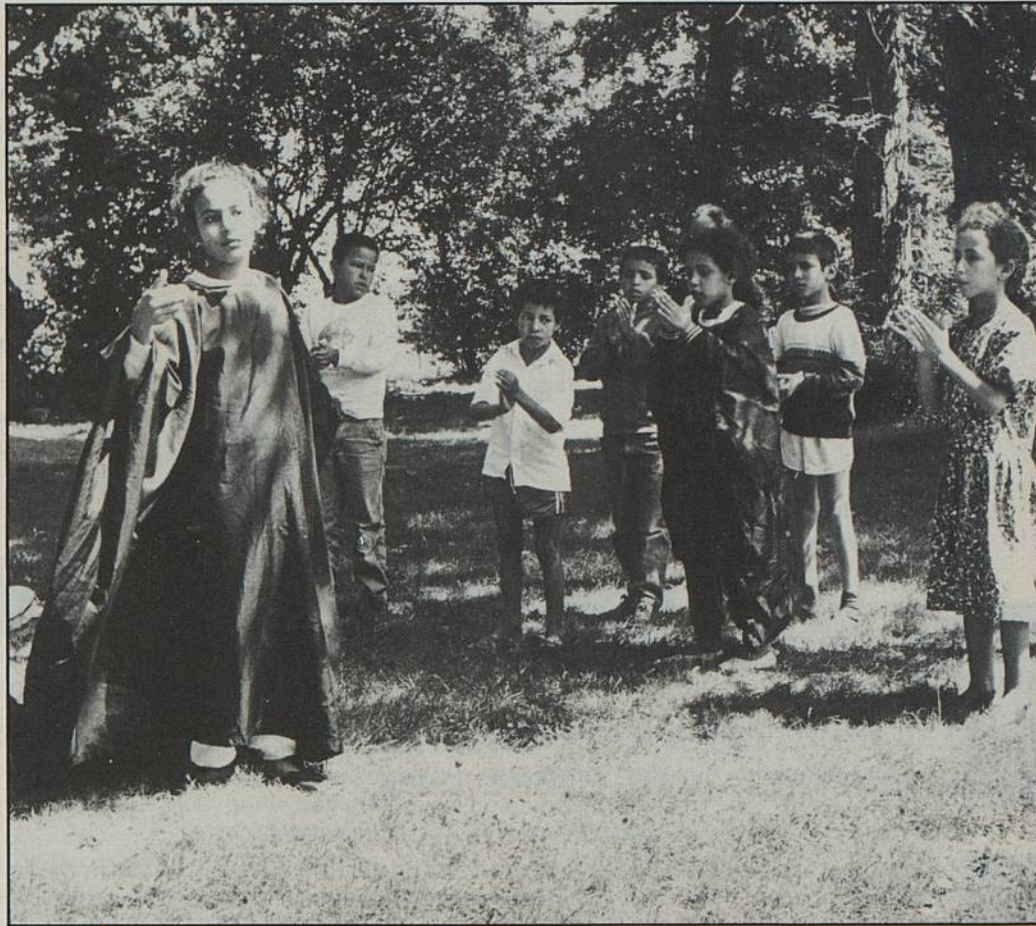
1 - 4 - 8 -
2 - 5 - 9 -
3 - 6 - 10 -
QUESTION SUBSIDIAIRE

R E P O N S E

ETE : LA CARTE POSTALE DES VACANCES

JUILLET - AOUT 4 - 18 ANS

Vive la rentrée ! Les cartables ont remplacé les sacs à dos. Ca n'empêche pas de feuilleter l'album de vacances. L'été 88, avare en soleil fut riche en activités. Bilan et impression sur une jeune clientèle.



Séjour tout en fêtes et en costumes des Saharouis à la Pinelais.

L'atelier pour bricoler sa «meule» (Méca-kit), la Maison des Jeunes, ses boums, la vidéo ou le ping-pong ont tourné à guichets fermés. Bon succès aussi pour les tournois de hand, de foot et de volley à l'instar de la rencontre départementale Ludosport.

A la finale un été où les animateurs ont su trouver de nouveaux «produits» pour une «clientèle» qui augmente et se fidélise et même affirme ses goûts. Ce n'était pas le Club Med', mais ça a marché. C'est l'essentiel. On remet ça dans 10 mois !

REZE FAIT DE L'ESPACE AUX JEUNES

PLACE AU SOLEIL

Secteur Jeunesse, Mission locale pour l'insertion professionnelle et sociale, département du suivi des jeunes et les T.U.C, les quatre points cardinaux de l'orientation des jeunes - emploi, formation, loisirs etc etc - viennent de se repérer au sein de Rezé Espace Jeunes. Une bonne boussole pour éviter de perdre le nord.

Ils agissent. Normal après tout c'est le service public, mais aussi ils s'exposent. A la foire. Avec l'ANPE et le CIO, ils comptent aussi faire venir sur leur stand tous les organismes de formation sur Rezé. Ils : le secteur Jeunesse, la Mission locale, le département pour les jeunes demandant un accompagnement plus soutenu et le service des T.U.C. Auparavant quelque peu dispersés, ces quatre services mis en place pour les jeunes ont décidé de se fédérer pour gagner en efficacité puisqu'ils travaillent peu ou prou autour de l'emploi pour les 18-26 ans. Voilà comment vient de naître l'association Rezé Espace Jeunes, présidée par Daniel Prin premier adjoint, secondé à la vice-présidence par Michelle Charpentier, adjointe au personnel.

«Le plus gros du quotidien c'est aider à la recherche d'un travail ; on vient nous voir pour faire un curriculum vitae ou préparer un entretien, bref chercher du boulot» explique Liliane Epron responsable des TUC.

AVEC DE + EN + DE MONDE

Rezé Espace Jeunes subventionné par la mairie en quasi totalité et le reste par l'Etat, fonctionne rigoureusement en service public. Quatre permanents responsables chacun de leur département et en tout neuf personnes, font tourner l'organisation coordonnée par Christian Nuliac. Travailler pour les 13-26 ans, c'est être capable de tuyauter sur la location d'une piaule comme sur un sport ou de donner une adresse en béton sur une filière d'enseignement : Rezé Espace Jeunes fait du renseignement, s'occupe d'insertion sociale et professionnelle, soutient des projets de groupe, travaille à la prévention de la délinquance, place des TUC en stage, donne dans la formation, anime avec ses ateliers de création et enfin... prête même du matos.

Les quatre secteurs se complètent et interfèrent, «un jeune passe souvent d'un service à un autre», d'où la réunification de l'ensemble.

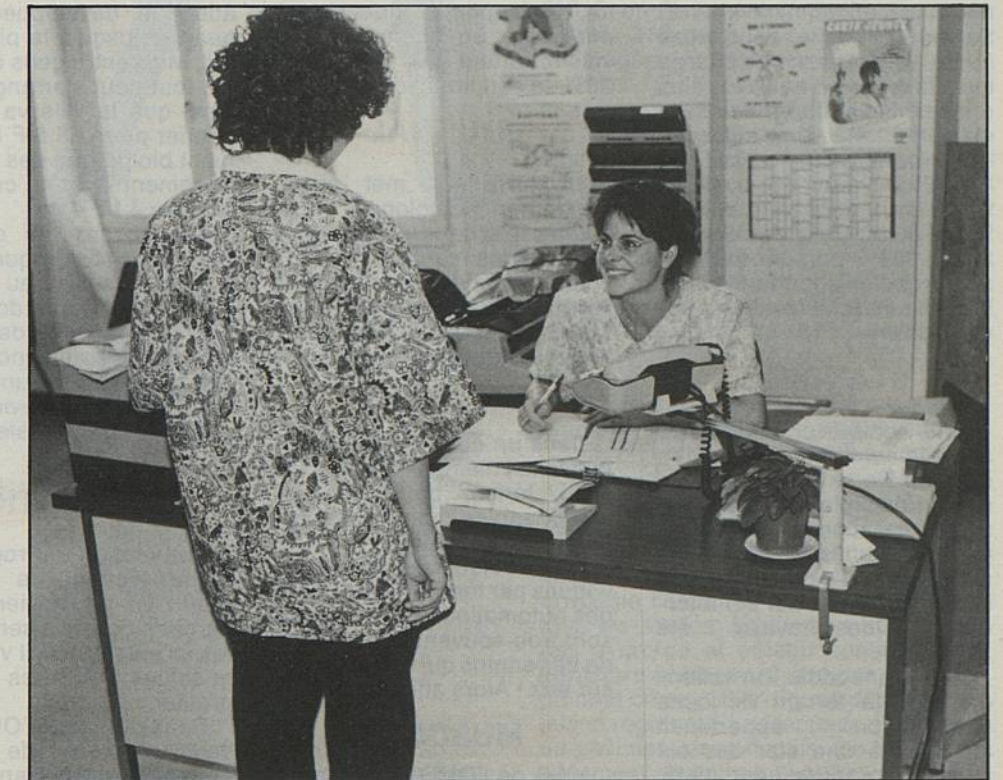
Constat de Martine et de Liliane : «on travaille de plus en plus et avec de plus en plus de monde ce qui n'est pas forcément, dans ce domaine, un signe de bonne santé sociale mais sûrement une marque d'efficacité. D'ailleurs on voit de plus en plus de monde, même des gens de 30-35 ans qui ont besoin des conseils pour chercher un travail, alors on nous les envoie, l'ANPE ou les assistantes sociales». Même si ce n'est pas la vocation initiale, il est des moments où il faut bien faire face.

«Nous venons de créer un atelier de recherche d'emploi», commente L. Epron avec un premier bilan satisfaisant. 4 jeunes sur les 5 ont été placés, 1 en restaura-

tion, 1 gérant d'épicerie, une dans sa branche en secrétariat et le dernier en cuisine.

«Il nous faut sans cesse imaginer des choses nouvelles et avoir des idées puisque un tiers des demandes tourne autour de la recherche d'un boulot». Le reste se partage entre la lutte contre l'illétrisme, la prévention des «bêtises» et bien sûr les loisirs.

«Pour nous ce qui est le plus important c'est l'accueil, il faut que le jeune reparte avec quelque chose, au moins une idée ou une piste», insiste Liliane, avec des jours où on peut avoir plus de 100 personnes, mais jamais en dessous de 40 à 50. Chez nous il y a toujours du passage».



Premier atout de communication : le sourire devant des demandeurs souvent très désarmés.

CHAMPION

Après Arnaud Gicquel, Rezé possède un nouveau champion d'Europe de patinage sur roulettes, en la personne de Fabrice Raimbaud.

Il a décroché son titre sur 1500 m en juillet dernier. Domage que le patinage sur roulettes ne soit pas discipline olympique : la France aurait des chances de médaille d'or...

CHOMAGE

Les dernières statistiques de l'ANPE dressent la carte du chômage local. On compte à Rezé 1972 demandeurs d'emploi (923 hommes et 1049 femmes). Sur ce chiffre, 936 bénéficient d'une indemnisation.



Marché à Villa el Salvador.

PEROU

Jacques Floch et Daniel Prin - accompagnés par François Bourges, président du Syndicat des eaux - reviennent d'un voyage d'étude au Pérou, dans le cadre de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées. Ils y ont visité notamment Villa El Salvador, la cité dont Rezé (entre autres) prend en charge les adductions d'eau. Nos élus ont pu mesurer l'urgence de la solidarité et son efficacité concrète. Et quand on sait que Villa El Salvador, sur un territoire équivalent à celui de Rezé, doit fournir de l'eau à... 300 000 personnes, on comprend l'importance de l'opération. R.M. reviendra sur ce dossier.

STANDING

Une société privée réalise actuellement une opération immobilière, le Plessis, au carrefour des Trois Moulins. L'ensemble comprend 44 logements collectifs (en accession à la propriété), deux maisons individuelles et neuf commerces. Fin des travaux : été 1989.

Pour l'anecdote, on retiendra que le terrain de cette construction appartenait autrefois à une star des six jours, expropriée en 1945, suite à sa notoire collaboration avec les nazis.

TOIT BIS

Autre quartier, même décor : le quai Léon Sécher se pare de son premier immeuble qui abritera 14 appartements en accession à la propriété. Livraison du Chaland qui passe - c'est son nom - : août 1989.

REPORT

Mauvaise nouvelle pour les fans de tennis. La construction de la deuxième halle est repoussée sine die. Motif : Jeunesse et Sport n'a pas encore débloqué une subvention décisive pour le démarrage des travaux ! Sale revers. A quand le smash gagnant ?

DECOLLAGE

L'aéroport de Château-Bougon, si important pour l'avenir de l'économie rézéenne, prend son envol. Il atteint aujourd'hui la huitième place française avec 920 000 personnes transportées par an. L'aéroport a notamment enregistré un boom sur ses vols charters qui atteignent 20% de son trafic total.

JOURNAL

L'OMJRE s'y met aussi. Après son homologue de la Jeunesse et dans le sillage des publications municipales, l'office du jumelage va sortir son journal à la rentrée. Rezé-Magazine souhaite bon vent à son tout nouveau confrère !

ACCIDENT

Dans un courrier adressé à toutes les mairies, le ministère de l'Intérieur demande aux responsables locaux de sensibiliser la population sur une suite d'accidents graves provoqués par les portes de garages automatiques. Les enfants sont trop souvent les victimes de ces engins qui se referment sur eux ! Alors attention...

MUSCLES

L'AG de l'OMS en juin dernier a fait le point sur le sport local. On enregistre à Rezé

7744 sportifs, que la ville subventionne à hauteur de 405 000 F, plus 137 000 F destinés aux disciplines de haut niveau. D'autre part, le centre médico-sportif a accueilli en un an 4027 athlètes, record battu !

Enfin les secouristes ont soigné, l'an dernier, 547 plaies banales et évacué 29 blessés vers l'hôpital. Grosse amertume des blouses blanches : trop d'accidents sur les stades sont dus à... l'alcoolémie de certains spectateurs. Inadmissible !

LOGEMENT

En vrac, quelques chiffres livrés par l'observatoire municipal du logement : 78% des ménages rézéens possèdent une voiture et 90% un téléphone. Le parc communal HLM a les mêmes caractéristiques que celui de l'agglomération, à un gros détail près : ici, il est conventionné à 43% (les locataires peuvent donc toucher l'APL) alors que ce chiffre descend à 26% pour l'agglomération. D'autre part, les logements individuels constituent ici 57% de l'habitat contre seulement 46% dans le reste de l'agglomération. Dernière précision : les 2/3 du territoire rézéen soit 900 ha sont déjà urbanisés...

ODEURS

L'activité de la suiferie Main-guet provoque des mauvaises odeurs. Ce problème embête les riverains, la ville et l'industriel au premier chef. Il gêne aussi le développement du quartier jusqu'à la place Sarraill. Mais entre gens de bonne foi, tout peut s'arranger. C'est ainsi que la ville va subventionner pour 1,5 MF un traitement biologique des fumées - traitement dont le coût avoisine les 4 MF !

Cet accord qui couronne des efforts réciproques va être bientôt soumis au Conseil Municipal et nul doute qu'il sera approuvé. Fin des travaux et donc des nuisances : avril 89 - et ce n'est pas un poisson ! Rezé-Magazine reviendra en détail sur ce dossier important.

RENOVATION

L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat prend fin en janvier 89. Les derniers dossiers seront montés à l'automne et il vous reste quelques semaines pour en profiter.

Rappelons que l'OPAH peut vous permettre de recevoir des aides importantes pour rénover votre logement. Une seule adresse à retenir pour

toucher le pactole : 24 rue Alsace-Lorraine - 40 05 10 13.

FOUILLES

Boulevard le Corbusier, les archéologues sont à pied d'oeuvre, depuis le début juillet, sur une parcelle vouée à l'urbanisation. Le 30 septembre, ils rendront leur copie. Déjà quelques éléments apparaissent, notamment des traces d'une villa gallo-romaine située vraisemblablement dans le quartier résidentiel de Ratiatum. Mais surtout, les fouilleurs ont découvert des vestiges de maisons du cinquième siècle : une rareté dans l'Ouest !

Ainsi se dessine peu à peu Ratiatum, cité de 80 hectares d'habitat très dense et 25 000 habitants, à l'aube de notre civilisation...

RENTREE

Au programme de la rentrée : une ouverture de classe maternelle à l'Ouche-Dinier (influence des 300 nouveaux logements du Jaunais et des Naudières) et deux fermetures à Rezé-Centre et Ragon.

Et un gros problème à l'horizon : Jean Perrin et ses 16 classes de seconde !! La région, censée gérer les lycées, n'a pas permis l'extension des locaux - malgré les demandes pressantes de la ville - et les 2000 élèves de l'établissement devront se tasser... en attendant l'ouverture du nouveau lycée de Basse-Goulaine l'an prochain...

GALON

Après avoir été élu secrétaire de la commission des lois à l'Assemblée Nationale, Jacques Floch a été chargé par Michel Rocard de proposer les nouveaux moyens à mettre en place pour mieux organiser les grands centres urbains. Ce travail a pour cadre une mission confiée à Yves Dauge sur la ville.

Enfin, Jacques Floch a reçu des mains de Laurent Fabius la médaille de l'Ordre du Mérite, prélevée sur la réserve personnelle du Président de la République.

Notre Maire prend du galon ; pour Rezé, c'est tout bon !

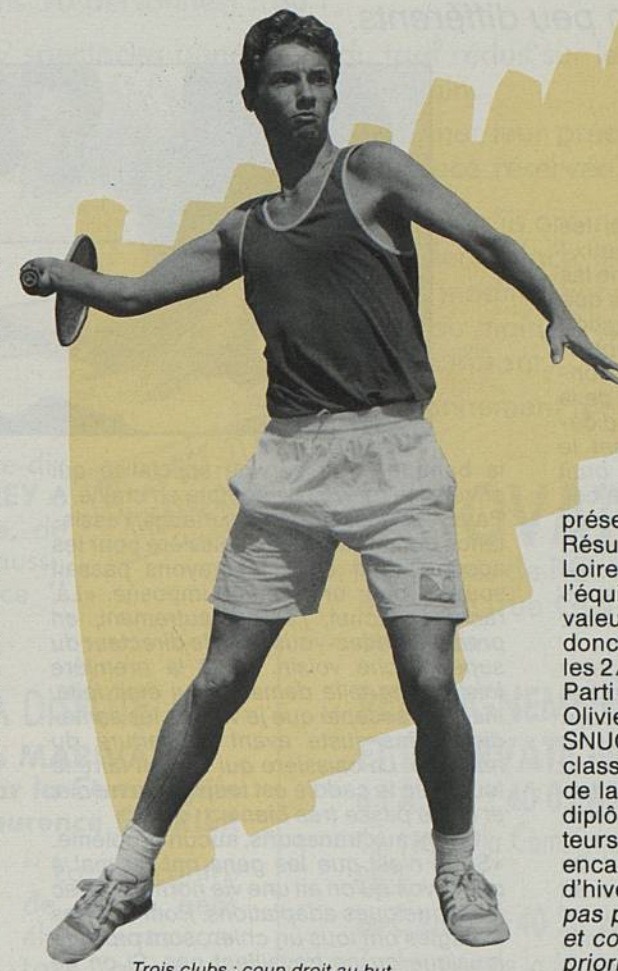
ENERGIE

La facture énergétique de la ville est en baisse de 20% par rapport à 1986. Causes conjuguées de cette bonne nouvelle : la baisse du coût du pétrole, l'hiver assez clément et une meilleure isolation des bâtiments communaux.

AVANTAGE TENNIS

TROIS GROS CLUBS

1200 cartes, trois clubs. Le tennis est le sport qui compte le plus de licenciés sur la ville, devançant le foot à tort crédit du meilleur score. Il paraît que le vélo pourrait mettre tout le monde d'accord, mais là-dessus les chiffres sont muets. Tour du court et dans les vestiaires des 3 clubs.



Trois clubs : coup droit au but.



Balle de match, smatch, et voilà... Les manieurs de raquette sont plus nombreux que les tapeurs de ballon rond. Mais les tennismen et women (puisqu'il faut sacrifier à la domination d'outre-Manche sur le vocabulaire de ce sport de balle, cousin du jeu de paume) connaissent pourtant un léger déclin de leurs effectifs. Dans les années soixante-dix, le tennis, commençant à se débarrasser de sa réputation de passe-temps snob qui lui collait au filet, connaît ses plus belles heures en nombre de pratiquants.

Les trois clubs de la ville drainent des joueurs des communes voisines du sud-Loire. Aujourd'hui, Bouaye, St-Sébastien, Vertou et les autres municipalités s'étant équipées, les effectifs rézéens en ont subi une certaine érosion, d'autant que d'après Gérard Maltête, président de la section tennis de l'ASBR, «des sports nouveaux sont offerts aux jeunes, et en tennis, on a peut-être fait le plein dans le département». Rappelons que les Pays de Loire sont, en France, la deuxième ligue par son nombre de licenciés. La saturation actuelle des équipements rézéens participe aussi à ce plafonnement tombant du nombre de pratiquants de la balle jaune.

LE REBOND

Question courts, Rezé se trouve un peu juste. L'ouverture, en 89, de trois nouveaux terrains couverts à la Trocardière, s'ajoutant aux deux déjà existants et aux sept courts en plein air, offrira des possibilités accrues aux trois clubs. Outil nouveau très utile pour intensifier les entraînements et bénéficier de bourses pour les stages départementaux, tout en offrant plus d'heures au sport loisir. Plus tard, desservi par le tramway, ce pool devrait faire naître un engouement dynamisant le tennis dans la ville. «Le coulage constaté sur certains courts de plein air devrait se résorber», commente Félix Olivier du TCR. Désormais, ça vaudra le coup de prendre une carte dans l'un des clubs.

BIENVENUE AUX CLUBS

Tennis Club Rézéen. Né en septembre 71 et regroupant à l'époque une centaine de sportifs, le TCR s'est affilié, quatre ans plus tard, à la fédération natio-

nale. En 83, on y compte 550 adhérents - autant que les deux autres clubs réunis. Il bénéficie donc de la moitié des heures d'utilisation des terrains municipaux. 420 adhérents en 88, 2 moniteurs, 9 éducateurs et éducatrices, jeunes du club et valeurs sûres, bénévoles indemnisés donnant des leçons. La moitié des effectifs est engagée en compétition. Mini-tennis dès 6 ans (réflexes et rudiments par jeux), mini-section des retraités le mardi après-midi (belote après tie break).

- Contact : M. Olivier - 40 75 42 17 et M. Coutand - 40 75 58 60.

Club Sportif Jean Perrin. Créé en 67 par cinq enseignants du lycée Jean Perrin, ce club est ouvert à tous les rézéens, même si les profs y sont encore bien

présents. Objectif premier : compétition. Résultat : le plus haut niveau du sud-Loire. Suite à une déveine administrative, l'équipe fanion a perdu son joueur le plus valeureux, Paul Setodji, et redescend donc de Nationale 4. 300 membres, dont les 2/3 jouent régulièrement en compète. Parti du club il y a deux saisons, le jeune Olivier Barrier évolue actuellement au SNUC en Nationale 1. A 19 ans, il est classé -2/6, ce qui le place 2ème joueur de la ligue. Un salarié au club, moniteur diplômé d'Etat, et une quinzaine d'éducateurs, joueurs classés (jeunes et seniors) encadrant les équipes en championnats d'hiver et d'été. «Ces instructeurs ne sont pas payés, mais bénéficient d'avantages et compensations matérielles - balles et priorité pour certaines heures d'entraînement», commente le président René Séroux. Le club tient à conserver un certain esprit de famille : les enfants prennent la relève de leurs parents. - Contact : Mme Maybon - 40 75 12 08.

ASBR, section Tennis. La section tennis, corpo au départ, a été fondée en 63 par un cadre de la SNIAS, ce qui en fit le 5ème club lancé en Loire-Atlantique. Optimum : 350 membres lors de la saison 75-76. Aujourd'hui 200 adhérents. Le club, axé vers la compétition ne cherche pas le plus haut niveau à tout prix, mais privilégie l'esprit et le plaisir de jouer à tous les stades. La section ne cherche pas à croître et entend conserver son caractère semi-pro. 8 équipes en championnat corpo, 18 en ligues départementale et régionale. Les femmes composent un petit tiers des effectifs, moyenne sensiblement similaire aux autres clubs. - Contact : le mercredi de 18 à 20 h, salle de la Galarnière.

Z U

0 / 1 0 0 / 1 0

Annick et Michel ne voient pas. Ca ne les empêche pas de vivre avec leurs deux filles et même de surveiller leurs progrès en... lecture.

Perception différente et adaptations au quotidien. Loisirs et lectures plus sélectionnés quand même.

Rezé-Magazine poursuit sa conversation avec les gens un peu différents.



Revue de layette pour Annick, Germinal de Zola pour Michel. Avec les doigts.

Evidemment dans la rue, les obstacles ne leur sautent pas aux yeux ! Pourtant Michel et Annick ont, comme les autres non voyants, développé, plus que le commun des vivants, une perception des masses. «On peut sentir des obstacles par rapport à la résonance environnante. L'écho de nos propres pas et de la marche des autres donne des indications. Une voiture en stationnement le long du trottoir masque un peu le bruit des véhicules en circulation». Outre ces repérages sonores, les aveugles utilisent des perceptions tactiles à la canne ou au pied. La neige peut modifier toutes ces indications : les reliefs sont effacés sous le pied, les résonnances, les matériaux, les échos s'étouffent.

L'ennemi numéro un : les poteaux trop maigrichons, qui ne sont décelés ni par la canne ni en faisant écran aux bruits de la rue. «Et puis, complète Michel, le balayage incessant de la canne, c'est assez fatigant à la longue, pas physiquement, mais par l'attention et la tension nerveuse que ça demande.

«Des bosses, oui, j'en ai eu pas mal. Ou même des arcades ouvertes. Notamment par un rétro de camion mal garé. Dernièrement, en sortant de chez moi, pas bien réveillé sans doute, j'ai pris le stop du coin de la rue de plein fouet... Les risques, on les accepte, ça ne nous empêche pas de circuler». «D'autant, poursuit Annick, que l'abaissement de la plupart des angles de trottoirs nous indique les passages cloutés aux carrefours. C'est bien pour les mamans avec des poussettes, pour les gens en fauteuils roulants, comme pour nous. Le problème majeur, c'est de traverser une place».

Habitant la ville depuis trois ans, le couple apprécie la différence avec l'indifférence des parisiens. «Il fallait parfois cinq, huit, dix personnes avant de trouver quelqu'un pour nous aider. Ici, la première personne que l'on rencontre nous rend service. Problème : il n'y a pas forcément des piétons partout. On attend parfois plusieurs minutes avant de pouvoir demander un renseignement à un passant. Ca fait hésiter à aller dans un endroit qu'on ne connaît pas».

Les courses, ça marche à la confiance : les commerçants remplissent le chèque,

la banque a un service spécialisé qui envoie les relevés de compte en braille. A Paris, dans les grandes surfaces, l'assistance demandée à une caissière pour les accompagner dans les rayons passait souvent pour une corvée imposée. «Là, raconte Michel, j'ai agi autrement, en prenant rendez-vous avec le directeur du supermarché voisin. C'est la première fois qu'une telle demande lui était faite, mais il a accepté que je vienne les samedis matins, juste avant l'ouverture du magasin. La caissière qui me fait faire le tour avec le caddie est toujours la même, et ça se passe très bien».

Quant aux transports, aucun problème. «Si ce n'est que les gens ont du mal à concevoir qu'on ait une vie normale, avec juste quelques adaptations. Pour eux, les aveugles ont tous un chien, sont profs de musique ou ne travaillent pas. Si on ne descend pas à l'arrêt habituel, qu'on ait un rendez-vous, qu'on s'arrête à la poste ou pour rendre visite à un ami, les habitués de la ligne, ou le chauffeur, interviennent : «vous vous trompez, ce n'est pas votre arrêt !» On peut quand même modifier nos trajets, nos habitudes... les gens n'imaginent pas ça».

PAS INSURMONTABLE

Pour le sport c'est plus dur. Michel et Annick ne peuvent pas courir. Mais il y a les sorties en tandem, avec les «Randonneurs Loire-Océan». Une virée à la Pentecôte, à Pornic, avec passage du pont de St Nazaire et cet été du rafting dans le pays basque. Inoubliable.

L'actualité, c'est quotidiennement avec la télé et la radio. Pour la lecture, il leur faudra se contenter des best sellers, chaque Goncourt n'est proposé en braille qu'à un seul exemplaire en France. Il faut

un an pour faire, à la main, les perforations des volumes de ce livre unique. Et une autre année pour espérer avoir chez soi cette copie prêtée par une bibliothèque parisienne spécialisée, tant la demande est importante...

«Les bibliothèques sonores existent, mais c'est surtout intéressant pour les handicapés visuels récents qui n'ont pas fait l'apprentissage du braille, avec lequel on peut choisir son rythme de lecture ou revenir sur un passage sans manipulation». Quand des amis leur enregistrent des recettes de cuisine, Michel et Annick prennent leurs poinçons et leur bloc à trous pour perforer leur «traduction». Même chose pour les livres pour enfants dont ils recopient les histoires à raconter le soir à leurs deux filles. Quand leur aînée, Solène, va apprendre à lire au CP à l'école de Château-Sud, ses parents ont retranscrit à l'avance le manuel de lecture, pour suivre ses progrès. Mais bouleversement de programme quelques semaines avant la rentrée : le livre scolaire a changé. Michel Jouaux a du passer une partie de ses vacances à recopier le nouveau livre pour être prêt à la rentrée.

Michel est aveugle depuis son enfance : suite à une forte myopie. Il y a 27 ans. Le laser n'existe pas, il ne distingue que le jour et la nuit. Son épouse a une très petite perception grâce à une prothèse oculaire. A l'âge de 6 ans, un coup de carabine lui prend la vue. Lui travaille comme programmeur en informatique, elle est standardiste au ministère des Finances. «On ne veut pas de la pitié des autres, disent-ils. Nous ne voyons pas, mais ça ne nous empêche pas d'avoir une vie de famille normale, des joies, des problèmes aussi comme tout le monde. Rien n'est insurmontable».

PROGRAMMATION ARC - CRDC

SAISON 88-89



3 FORMULES

- Les 9 spectacles de l'Abonnement : 360 F (soit 40 F le spectacle)
- 6 spectacles au choix parmi les 9 : 300 F (soit 50 F le spectacle)
- 3 spectacles au choix parmi les 9 : 180 F (soit 60 F le spectacle)

Le prix de chaque spectacle pour les non-abonnés sera de 80 F (excepté pour " Je me souviens " : 110 F.)

Tarif réduit (demandeurs d'emploi, étudiants, moins de 18 ans, Carte Malice, Carte Jeunes et groupes d'au moins 10 personnes) : 60 F.

Les abonnés aux 9 spectacles bénéficient du tarif réduit sur les autres spectacles de l'ARC ou du CRDC, y compris de 4^e Festival de St-Herblain.

Les abonnés à 6 et à 3 spectacles doivent confirmer leur présence au moins 3 jours avant la représentation pour être certains d'avoir leur place réservée.

Mais s'ils ont indiqué leur choix dès souscription, leur place leur aura été réservée. Pour toute modification, un simple appel téléphonique, au moins 3 jours avant la représentation, sera suffisant.

L'Abonnement n'est pas nominatif : il peut être prêté.

INNOVATION :

Les places de l'Orchestre du Théâtre Municipal de REZE (rue Guy Lelan) seront réservées aux abonnés.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :

à l'A.R.C. : 40 05 05 00
43, rue de la Commune
REZE

au C.R.D.C. : 40 20 20 12
7, chaussée de la Madeleine
NANTES

JE ME SOUVIENS

de Georges PEREC,
joué et mis en scène
par Sami FREY.

THEATRE

« Durant les trop courtes soixante-dix minutes de ce spectacle, SAMI FREY a des moments de sincérité absolue, de malice, d'innocence et de fragilité aussi, qui sont avant tout ceux de l'enfance »

20 - 21 OCT. 21 h
THEATRE REZE

LA DISPUTE

de MARIVAUX
par la Compagnie
Laurence FEVRIER

THEATRE

« La rencontre de jeunes gens élevés sans contact avec le monde extérieur ; malgré tout ils se révèlent traversés des mêmes passions que tous les humains... »

25 - 26 NOV. 21 h
THEATRE REZE

NOM - Prénom
Adresse
Souscrit

COUPON DE RESERVATION

(à retourner à l'ARC ou au CRDC)
abonnement(s) à 360 - 300 - 180 F
de Joint un chèque à l'ordre de l'ARC ou du CRDC F et précisez ses choix :
Rayer la mention inutile

T H E A T R E



JUDAS-PILATE
de Paul **CLAUDEL**
Mise en scène **Sophie LOUCACHEVSKY**
avec **P. FRETUN**
et **F. BERLEAND**

" CLAUDEL le mystique savait aussi être irrévérencieux ; **Sophie LOUCACHEVSKY** présente dans son dernier spectacle deux textes peu connus dans lesquels l'écrivain donne avec beaucoup d'humour la parole aux deux parias de l'Histoire Chrétienne. "

9 - 10 DEC - 21 h
THEATRE REZE

CREATION CHOREGRAPHIQUE

MAMMAME

de **Jean-Claude GALOTTA** par le **Groupe Emile DUBOIS - Centre Chorégraphique National de Grenoble.**

" **MAMMAME** " se situe entre le cri amoureux (maman) et le borborygme vorace (miam miam). Il était une fois, dans le désert d'Arkadine, une garnison...

18 JAN. - 21 h
ATLANTIS ST HERBLAIN

INVENTAIRES

par **Philippe MINYANA**

Trois comédiennes ébouriffantes, **Judith MAGRE, Edith SCOB** et **Florence GIORGETTI** au service d'un texte aussi dur que drôle racontant la vie de trois femmes sous la forme d'un jeu radiophonique. "



27 et 28 JANV. - 21 h
THEATRE REZE

T H E A T R E

T H E A T R E

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

de **MARIVAUX**
par le **Théâtre de l'ALIBI**

" **Marie-Christine LIVINEC, Yvette POIRIER** et **Daniel DUPONT** vivent et disent avec bonheur cette comédie de **MARIVAUX** superbement mise en scène. "

24 - 25 FEV - 21 h
THEATRE REZE

CINEMODRAME



9-10-11 MAR. - 21 h
THEATRE REZE

L'ÉTRANGE MISTER KNIGHT

par la **MANDRAGORE**

Du cinéma en trois dimension ! Grand prix de la créativité au Festival International Performance d'Acteurs à CANNES.

D A N S E

ROSANILINE

par **ROC IN LICHEN**

" **Bruno DIZIEN** et **Laura de NERCY**, Danseurs, ont une spécialité : ils dansent **sur toutes les parois** qui leur tombent sous la main !!



15 MAR. - 21 h
HALLE DE LA TROCARDIERE

T H E A T R E

ROSEL
d'**Harald MUELLER**
avec **Agathe ALEXIS**

" Il faut aller voir **Aghathe ALEXIS** dans " **ROSEL** " troquer le récit de sa pauvre vie contre quelques verres de schnaps : une dérive violente, enjôleuse, par une actrice rare " .

25 - 26 - 27 - 28 - 29 AVR
21 h - THEATRE REZE

PHOTO : Spectacle MAMMAME

ABONNEMENT MUSIQUE BAROQUE

TELEMANN - BACH

par le **PARISER QUARTET**

Gérard SCHARAPAN, Daniel et Jocelyne CUILLER, Jay BERNFELD, nous proposent un programme construit autour de **TELEMANN** (deux Quartuors Parisiens), **Johan-Sébastien BACH** (sonate en trio), **Carl-Philipps Emmanuel BACH** (sonates pour Flûte et pour Clavecin).

14 oct - 21 h
EGLISE DU ROSAIRE



PRIX DES PLACES :
60 et 80 F
Abonnement aux trois spectacles : 150 F
Renseignements/Réservations :
ARC/ECOLE DE MUSIQUE NUGGETS Calvaire

LES SYMPHONIES CONCERTANTES

par l'**Ensemble STRADIVARIA**
Direction : **Daniel CUILLER**

En période de fêtes du Bicentenaire, un aperçu de la production musicale du début du 18^e siècle. " Un des signes avant-coureur de la Révolution Sociale "

17 JAN. - 21 h
EGLISE DU ROSAIRE

HOMAGE A JOHAN-ADOLPH HASSE (1669 - 1783)

par l'**Ensemble STRADIVARIA**

Un compositeur des plus féconds et des plus appréciés de son temps.

Avec les " **Grandes Cantates** ", on pourra mesurer toute la richesse de la mélodie et de l'instrumentation d'un musicien phare du XVIII^e siècle.

25 AVR. - 21 h
EGLISE DU ROSAIRE

J
E
U
N
E
P
U
B
L
I
C

MISE AU POINT VIRGULE

de **Françoise PILLET**, par **LA POMME VERTE** avec **Christian ROY**

Un travail très intéressant sur la réalité et sa représentation, sur le texte, sur l'image, sur l'objet.

(Spectacle qui s'adresse aux CM1, CM2, 6^e).

17 au 22 OCT.
MAISON DE QUARTIER DE RAGON



HANSEL ET GRETEL

par la **Compagnie THEATRALERE**

Une conte de **GRIMM** par une jeune Compagnie d'Angers : **Le THEATRALERE.**

Coproduit par le Festival de Théâtre Masqué d'Avrillé.

Age : 6/10 ans.

15 - 16 NOV. - 15 h
THEATRE REZE

PHOTO : HANSEL GRETEL



T H E A T R E

8 - 9 FEV. 15 h
THEATRE REZE

LE TOUR DU BLOC par le TOF THEATRE

La vie d'un quartier en Belgique ; est-ce du Théâtre ? Est-ce de la Marionnette ?

T H E A T R E

22 - 23 FEV. 10 h et 16 h
THEATRE REZE

KROPS ET LE MAGICIEL

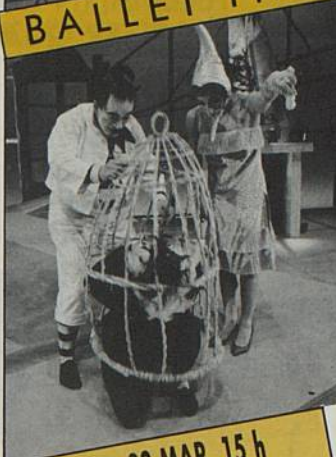
par le Théâtre du Mouvement

Dans une mansarde d'un autre âge, le serviteur d'un vieux penseur solitaire trouve un clavier d'ordinateur... (Danse - 6/12 ans)

T H E A T R E



B A L L E T T H E A T R E



21 - 22 MAR. 15 h
HALLE DE LA TROCARDIERE

LE SIROCCO BLEU
de Caroline MARCADE
de la Compagnie Quentin Rouillier
C'est l'histoire d'une fille-oiseau malmenée par ses parents...

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

19 - 20 - 21 AVR. 15 h
THEATRE REZE

LE JOCKER

par le Théâtre Musical Possible

Il y aurait un roi, il y aurait le pouvoir et la peur du pouvoir, l'envie d'abdiquer un jour, de ne plus se battre, de se laisser faire... 6/12 ans.

T H E A T R E

METRO BASTILLE

de Françoise PILLET
collaboration F.A.L.

Spectacle pour la commémoration du Bicentenaire. Jeune public / tout public.

T H E A T R E

19 - 20 MAI
THEATRE REZE

MAIS AUSSI la venue du **CIRQUE D'URSS**, l'accueil de la Troupe de **LA CHAMAILLE**, ainsi que de nombreux projets qui constitueront autant d'évènements en leur temps pour la seconde édition des "RENDEZ-VOUS DE MARS".

Et bien évidemment, en point d'orgue à cette programmation, de nombreuses animations (certaines en exclusivité !) pour fêter comme il se doit à **REZE** le **Bicentenaire de la Révolution Française**.



PHOTO : KROPS ET LE MAGICIEL.

VOUS SOUHAITEZ

- 1) en être ?
- 2) plus de renseignements ?
- 3) être averti(e) personnellement avant chaque manifestation ?

un seul numéro
40 05 05 00

REZE



UN PLAN DE LA VILLE EN VENTE PARTOUT

COLLECTE ET EVACUATION DE RESIDUS URBAINS ENLEVEMENT DE DECHETS INDUSTRIELS

Service pour Particuliers ou Artisans
Location de bacs à la journée
Forfait spécial week-end

BALAYAGE INDUSTRIEL

Gravillonnage - Rabotage
Voieries - Parkings

SANI-LOC

Location W.C. chimiques autonomes



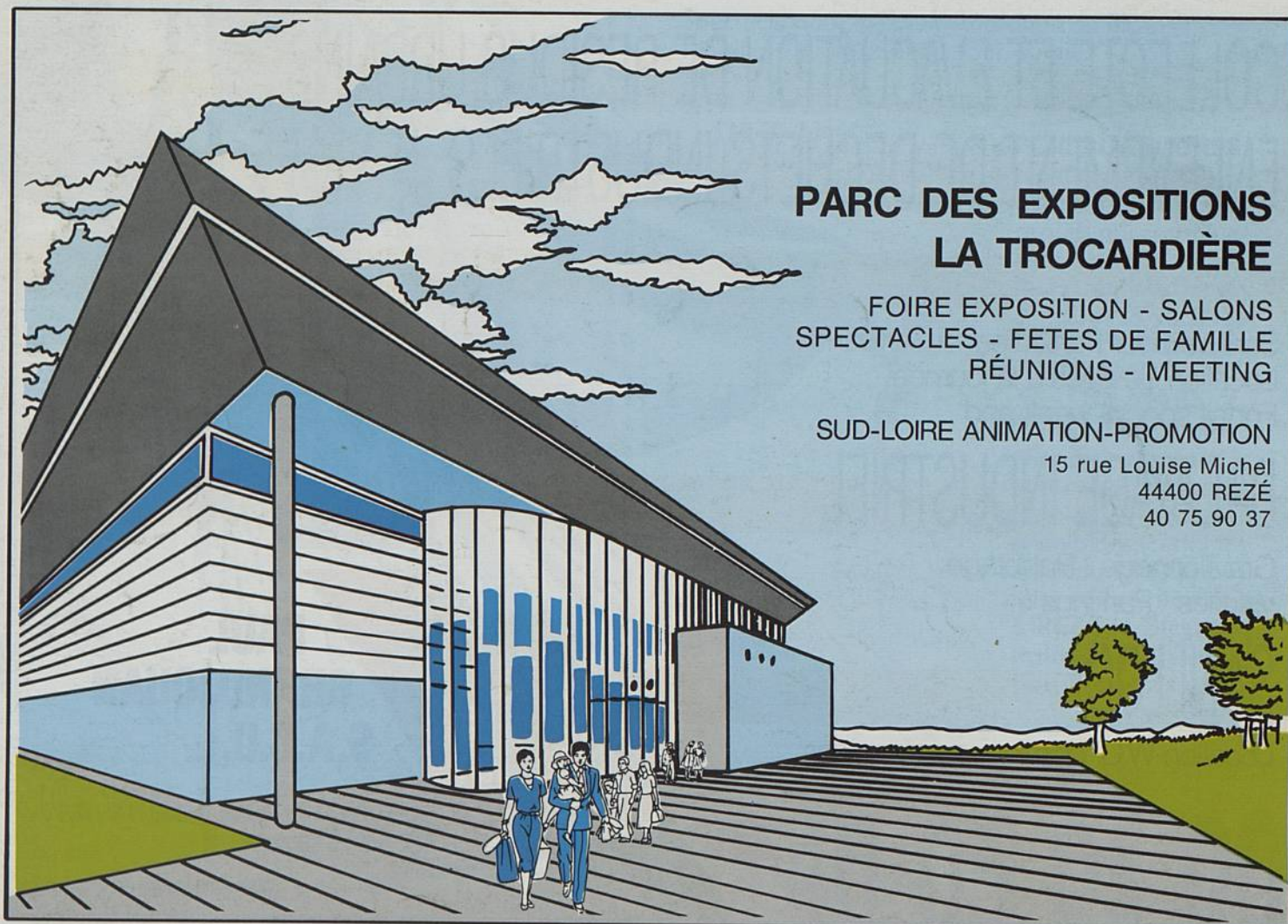
PAUL GRANDJOUAN S.A.C.O.

RUE DES ABATTOIRS. 44000 NANTES
TEL. 40 75 68 48

L'AMENAGEMENT ET L'IMMOBILIER PLEIN SUD.

REZÉ

15 Avenue Louise-Michel
44400 REZÉ
TÉL. : 40 04 07 83



PARC DES EXPOSITIONS LA TROCARDIÈRE

FOIRE EXPOSITION - SALONS
SPECTACLES - FETES DE FAMILLE
RÉUNIONS - MEETING

SUD-LOIRE ANIMATION-PROMOTION

15 rue Louise Michel
44400 REZÉ
40 75 90 37